

EXERCICE DE PROSPECTIVE TERRITORIALE APPLIQUÉ À HÉROUVILLE SAINT-CLAIR



Septembre 2009



An aerial photograph of a city, likely Hérouville Saint-Clair, showing a river winding through the urban landscape. The image is slightly faded and has a purple tint. A vertical green bar is on the left side of the page.

Septembre 2009

Prospective Hérouville Saint-Clair

Sommaire

Préambule	p.03
Le contexte	p.05
Méthodologie	p.09

■ Fiches variables	p.13
• Action publique et gouvernance	p.15
• Projet urbain	p.19
• Développement économique	p.23
• Offre de logement	p.27
• Offre de services publics	p.31
• Politiques sociales	p.33
• Education et formation	p.35
• Démographie	p.39
• Insertion économique et sociale	p.43
• Mobilité quotidienne et offre de transport	p.47
• Mobilité résidentielle	p.49
• Liens sociaux et familiaux	p.53
• Vie associative	p.55
• Image des quartiers prioritaires	p.59

■ Les scénarios	p.61
• Tableau synoptique des hypothèses selon les variables	p.63
• Scénario n° 1 : Creusement des écarts	p.64
• Scénario n° 2 : Hérouville Saint-Clair, "ville tremplin"	p.68
• Scénario n° 3 : Hérouville Saint-Clair, "banlieue banale"	p.70
• Scénario n° 4 : Hérouville Saint-Clair, "active et attractive"	p.74
• Scénario n° 5 : Hérouville Saint-Clair, "tendance"	p.78
• Conclusion	p.81



Préambule

Hérouville dans 15 ans.... que vont devenir les quartiers aujourd'hui prioritaires ?

C'est la question difficile que se sont posés les membres du groupe de travail réuni sur proposition de la Ville et qui s'est investi sur l'exercice de prospective territoriale proposé par l'appel à projet du Secrétariat Général du Comité Interministériel à la Ville.

Les caractéristiques socio économiques et urbaines de la Ville d'Hérouville Saint-Clair motivent son engagement dans le développement social urbain de son territoire. Cet investissement passe par la mise en œuvre de dispositifs spécifiques de la Politique de la Ville (Programme de Rénovation Urbaine, Contrat Urbain de Cohésion Sociale, Programme de Réussite Educative, Ateliers Santé Ville, Contrat Local de Sécurité, Gestion Urbaine de Proximité, Zone Franche Urbaine, etc..), en faveur des habitants des quartiers prioritaires dans la recherche d'une meilleure cohésion sociale du territoire et du maintien de son attractivité.

Ces différents outils ont des instances de pilotage, des priorités et des calendriers différents mais ils ciblent les mêmes populations et les mêmes espaces avec les mêmes partenaires. A chaque fois, leurs élaborations nécessitent la réalisation d'un diagnostic et la définition d'un projet.

Les élus, les techniciens et leurs partenaires n'ont souvent pas le temps d'asseoir une réflexion globale sur l'application et l'articulation de ces outils. Répondant à une urgence sociale, ces derniers sont souvent mis en place rapidement. Ils sont une réaction à des situations présentes mais n'anticipent pas toujours les évolutions possibles.

Souhaitant garantir un développement équilibré, cohérent et durable de son territoire, la Ville s'est dotée d'une Direction du Développement Territorial et ambitionne un travail partenarial le plus en amont possible dans une logique d'anticipation.

Fortement investie dans la Politique de la Ville, la Ville d'Hérouville Saint-Clair a donc souhaité répondre à l'appel à projet « Exercices de prospectives exploratoires appliqués aux territoires urbains sensibles » proposé par le Secrétariat Général du Comité Interministériel à la Ville.

La réponse à cet appel à projet s'est effectuée avec le soutien de l'Agence d'Urbanisme de Caen Métropole et de la Direction Régionale de l'Équipement de Basse Normandie qui ont accompagné la Ville tout au long de l'exercice.

La prospective territoriale est récente dans la Politique de la Ville. Elle marque un tournant dans cette politique publique car elle l'inscrit dans une logique d'anticipation. Elle a pour objectif de déterminer les tendances probables d'évolution, d'explorer les futurs possibles pour préparer l'avenir. Elle donne l'occasion d'amorcer une réflexion générale sur les quartiers prioritaires pour que les dispositifs de la Politique de la Ville ne soient plus juxtaposés mais intégrés dans un projet de territoire.

Sur Hérouville Saint-Clair, cet exercice s'est déroulé en dehors de toute mise en œuvre de dispositif donnant ainsi les moyens à un groupe de travail de travail inédit, dont il faut souligner l'investissement, de débattre librement et de prendre du recul sur leurs missions quotidiennes et leurs représentations.

L'exercice de prospective territoriale a permis à la Ville d'Hérouville Saint-Clair de déterminer et de partager avec l'ensemble du groupe de travail, les transformations à l'œuvre dans ses quartiers en tenant compte des processus en cours aux différentes échelles.

La création de ses différents scénarios nous permet d'identifier les évolutions probables de la Ville et de ses quartiers.

L'objectif suivant est d'atteindre un futur choisi en travaillant dès aujourd'hui à la mise en place de la prochaine étape de notre rénovation urbaine.

Rodolphe THOMAS

*Maire d'Hérouville Saint Clair
Conseiller Général du Calvados*

Le contexte

L'appel à projet du "SG CIV"

Dans le courant du mois d'avril 2008, la Délégation Interministérielle à la Ville a diffusé un appel à projet national pour la mise en place d'exercices de prospective appliqués aux « territoires urbains sensibles ». Les objectifs recherchés de cet appel à projet sont les suivants :

- Familiariser des groupes de travail composés d'élus, de professionnels des politiques urbaines, les représentants de l'Etat, des agences d'urbanisme notamment, à la démarche de prospective exploratoire appliquée aux territoires sensibles,
- Construire sur chacun des sites un diagnostic prospectif partagé et des esquisses de futurs possibles de ces territoires au sein de leur agglomération,
- Initier les membres des groupes de travail à la démarche et aux méthodes prospectives comme outil de réflexion et d'aide à la planification et à la décision,
- Confronter les expériences des différents sites pour faire émerger une culture partagée de la prospective dans ce type de contexte urbain.

Cet appel à projet s'adressait en priorité aux territoires des communautés d'agglomération et aux villes ayant sur leurs territoires des quartiers retenus dans les différents dispositifs de la politique de la ville et présentant, au-delà des indicateurs habituels, des caractéristiques de taille et de potentiel de développement qui les positionnent de manière relativement centrale au sein de leur agglomération.

L'appel à projet stipulait en outre qu'au niveau local, l'exercice devait être conduit par les élus locaux des villes et agglomérations volontaires avec en appui les professionnels responsables au sein de leur collectivités ainsi que l'agence d'urbanisme ou / et le centre de ressources politique de la ville en tant que supports techniques et financiers de l'exercice.

Un appel à projet qui a suscité un véritable intérêt de la part de la Ville d'Hérouville Saint-Clair

Pour la ville Hérouville Saint-Clair, cet exercice de prospective constitue l'opportunité d'explorer les évolutions possibles de ses quartiers prioritaires dans une logique d'anticipation et dans le cadre d'une démarche partenariale novatrice et expérimentale qui prend en compte l'ensemble des processus en cours à l'échelle de l'aire urbaine.

Pour la Ville, cet appel à projet se situe à la convergence d'un ensemble de dynamiques en cours à l'échelle nationale, régionale et locale.

A l'échelle nationale :

La DIV, devenue en 2009, SG CIV (Secrétariat Général du Comité Interministériel des Villes) s'est dotée d'une Mission Prospective et Stratégique «dans le but de renforcer les capacités des acteurs de la politique de la ville, tant au niveau national que local, à anticiper les changements sociaux et urbains majeurs afin de ne pas les subir».

C'est donc bien un changement fondamental dans la façon d'aborder les problématiques des quartiers prioritaires et de leurs habitants qui s'opère pour la Politique de la Ville auquel la Ville d'Hérouville Saint-Clair a souhaité participer activement.

A l'échelle régionale :

Le Conseil Régional de Basse-Normandie et la Direction Régionale de l'Équipement de Basse-Normandie se sont associés pour la mise en place d'un Centre de Ressources et d'un Système d'Information Géographique (SIG) dédiés à la Politique de la Ville. Si le SIG est opérationnel, le Centre de Ressources est en cours de constitution. La Ville d'Hérouville Saint-Clair a participé avec d'autres collectivités locales de Basse-Normandie à la définition des indicateurs du SIG et soutient fortement la constitution du Centre de Ressources. Ces deux outils sont nécessaires à l'ensemble des acteurs de politique de la ville. Ils leur permettent d'analyser les processus en cours dans les quartiers prioritaires

D'autre part, l'Inter Réseau des Professionnels du Développement Social Local Bas-normand est une association qui mutualise et fédère les compétences des professionnels des sites inscrits dans la Politique de la Ville en Basse-Normandie.

L'IRDSL Bas-normand a mis en place un chantier portant sur la prospective intitulée: « Prospective Territoriale et Développement Social Local : comment anticiper les futurs probables des quartiers? ». La Ville d'Hérouville Saint-Clair soutient cette démarche.

A l'échelle locale :

La Ville d'Hérouville Saint-Clair, dotée d'une mission Politique de la Ville chargée de la mise en œuvre du Contrat de Ville de l'agglomération caennaise puis du Contrat Urbain de Cohésion Sociale de l'agglomération caennaise, du Programme de Rénovation Urbaine, de la Zone Franche Urbaine et de la Gestion Urbaine de Proximité a souhaité installer une Direction du Développement Territorial.

Celle-ci a pour objectif de garantir une réflexion pour un développement équilibré du territoire communal ce qui implique une inscription dans une démarche à caractère prospectif.

Cette direction a ainsi pour principales missions :

- La définition des orientations de développement des quartiers (y compris les quartiers autres que prioritaires éventuellement) et l'impulsion des projets;
- La mise en œuvre des contractualisations nécessaires;
- La veille des outils de développement territoriaux, communaux, intercommunaux, départementaux, régionaux et autres (cf. type SCOT, PLH, CPER, Pays...);
- D'assurer le maintien d'une dynamique de projets au sein des différents services;
- D'assurer l'interface avec les partenaires sociaux et institutionnels concernés;
- D'assurer la mise en œuvre de la participation des habitants.

L'exercice de prospective permet de répondre aux enjeux suivants :

- Fédérer les partenariats locaux et régionaux et «moderniser» les modes de réflexion autour d'une nouvelle approche de la Politique de la Ville impulsée au niveau national par le SG CIV. Il s'agit de construire une connaissance partagée des territoires par un questionnement novateur et expérimental.
- Mettre en cohérence, et assurer l'efficacité des processus et travaux en cours à l'échelle régionale (Centre de Ressources, SIG, chantier IRDSL).
- Maintenir, développer et moderniser l'engagement de la Ville auprès des populations des quartiers prioritaires, en assurant la transition entre l'ancienne Mission Politique de la Ville et la nouvelle Direction du Développement Territorial de la Ville d'Hérouville Saint-Clair.

A terme, il s'agit d'élaborer une stratégie de développement social et urbain, claire, partagée et territorialisée à moyen et long terme en approfondissant les réflexions autour du devenir des quartiers prioritaires de la commune. Cette réflexion centrée sur les territoires sensibles sera basée sur une analyse des tendances d'évolution à l'échelle de l'aire urbaine

L'exercice de prospective devra en outre permettre de répondre aux questions suivantes:

- Quelles sont les tendances de transformations en cours aux différentes échelles (quartiers, commune, agglomération) ayant des conséquences sur le périmètre d'étude?
- Quelles sont les ruptures, les discontinuités et les changements possibles des quartiers prioritaires d'Hérouville-Saint-Clair ?

A terme, l'exercice de prospective devra permettre de déterminer :

- Quels scénarios souhaitables?
- Quels sont les leviers stratégiques à mettre en œuvre pour y parvenir?

Une réponse conjointe Ville d'Hérouville-Saint-Clair/AUCAME à l'appel à projet du SG CIV.

Compte tenu de l'intérêt manifeste de l'appel à projet du SG CIV tant pour la Ville d'Hérouville Saint-Clair que pour l'Agence d'études d'Urbanisme de Caen-Métropole, un dossier de candidature conjointe a été adressé à la DIV, avec copie à la Préfecture de Basse-Normandie, Préfecture du Calvados en date du 19 mai 2008.

Ce dossier présentait les motivations du site d'Hérouville Saint-Clair pour mener à bien l'expérimentation proposée par la DIV, proposait un périmètre d'étude et annonçait un projet de composition d'un Comité de Pilotage.

Ce dossier fut retenu par le SG CIV dans le courant du mois de juin 2008.





Méthodologie

Rappelons tout d'abord que la prospective exploratoire n'a pas pour objectif de prolonger les évolutions à l'œuvre sur un territoire, ni de prédire l'avenir mais bien d'identifier les facteurs de discontinuité qui pourront avoir des conséquences sur les situations présentes.

Le cahier des charges de l'appel à projet du SG CIV stipulait que pour mener cet exercice, les collectivités devaient s'appuyer sur un centre de ressources Politique de la Ville ou une Agence d'Urbanisme. Le Centre de Ressource Régional dédié à la Politique de la Ville étant en cours de constitution, la Ville d'Hérouville Saint-Clair s'est appuyée sur l'Agence d'Urbanisme de Caen Métropole (AUCAME) et la Direction Régionale de l'Équipement de Basse Normandie pour animer localement l'exercice et assurer l'interface avec le SG CIV. La Ville d'Hérouville Saint-Clair, l'AUCAME et la DRE ont donc constitué le noyau dur cet exercice.

Le cabinet Futuribles a été missionné par le SG CIV pour assurer la cohérence méthodologique de l'ensemble des sites ayant été retenus pour cet appel à projet. Le cabinet Futuribles a donc apporté son expérience dans la conduite des réunions du groupe de travail.

Définir un groupe de travail

La première étape de l'exercice fut la constitution d'un groupe de travail. Principalement issu des partenariats développés dans le cadre des dispositifs de la politique de la ville en cours sur Hérouville Saint-Clair, l'exercice de prospective a favorisé un élargissement du groupe de travail à de nouveaux partenaires. C'est donc un groupe de travail inédit qui s'est mis en place. Cet exercice repose sur la multiplicité des points de vue, l'objectif étant d'établir une vision partagée de l'évolution et des avenir possibles d'Hérouville Saint-Clair. La possibilité d'ouvrir le groupe de travail à des compétences hors du champ de la politique de la ville a fait émerger un regard neuf sur les problématiques hérouvillaises. Ce groupe de travail devait être limité à une vingtaine de personnes afin de garantir une certaine efficacité des débats lors des réunions.

Composition du groupe de travail

Ville d'Hérouville Saint Clair

- Me Sylviane Lepoittevin, Maire adjointe en charge de la Culture de l'animation de la vie associative et référente pour le CUCS
- M Jacques Boulland, Conseiller municipal en charge de la rénovation urbaine
- Trinidad Cador, Directrice du développement territorial
- Sylvain Foucher, Chargé de mission développement social au sein de la direction du développement territorial
- Eloi Veyrenc, Chargé de mission développement urbain au sein de la direction du développement territorial

Agence d'Urbanisme de Caen Métropole

- Patrice Duny, Directeur
- Thomas Boureau, Chargé d'études principal
- Fanny Guyomard, Chargée d'études

Direction Régionale de l'Équipement de Basse Normandie

- Lionel Hermange, Responsable Unité Ville
- Yvonne Marie, Unité Ville

Futuribles

- François De Jouvenel, Directeur d'étude

Secrétariat Général du Comité Interministériel à la Ville

- Marie José Roussel, Département Prospective et Stratégie
- Elodie Bugnazet, Département Prospective et Stratégie

Caisse d'Allocation Familiale

- Jean Claude Burger, Directeur adjoint de la Caisse d'Allocation Familiale du Calvados

Conseil Général du Calvados

- Alain Bourhis, Responsable de l'action sociale de l'agglomération caennaise

Synergia

- Hélène Legrand, Chef de projet

GIP du Programme de Réussite Educative d'Hérouville Saint-Clair

- Nicolas Cramoisian, Coordinateur

Calvados Habitat

- Gaëlle Vettier, Responsable de projet développement urbain

SNI Plaine Normande

- Mathieu Allerme, Chargé de mission politique de la ville

Inspection Académique

- Daniel Delaporte, Chargé de la mission départementale pour la cohésion sociale, la réussite éducative, la politique de la ville (CUCS) et l'éducation prioritaire
- Georgina Gilbert, Coordination ZEP

Maison de l'Emploi et de la Formation de l'Agglomération Caennaise

- Claire Yonnet, Chargée de mission « Etudes et évaluation »
- Eddie Motte, Chargé de mission « services aux habitants »

Centre Socioculturel des Belles Portes

- Patrick Delamontagne, Directeur

Circonscription d'Action Sociale du Calvados

- Pascal Rafii, Responsable

Ville de Colombelles

- Helena Norie, Chargée de mission renouvellement urbain, Ville de Colombelles



Définir un périmètre d'étude

L'appel à projet lancé par le SG CIV ciblait les « territoires urbains sensibles ». La géographie prioritaire hérouvillaise compte une zone urbaine sensible composée de trois quartiers (Grand Parc, Belles Portes et le Val), des quartiers prioritaires hors ZUS classés en priorité 2 (Haute Folie, Grande Delle) et 3 (le Bois) au sein du CUCS et une Zone Franche Urbaine

Ces quartiers et leurs habitants sont au cœur des différents dispositifs de la Politique de la Ville en œuvre sur Hérouville Saint-Clair (Programme de Rénovation Urbaine, Contrat Urbain de Cohésion Sociale, Zone Franche Urbaine, Programme de Réussite Educative, Gestion Urbaine de Proximité, Atelier Santé Ville...).

Il était donc primordial pour la Ville d'Hérouville Saint-Clair de déterminer un périmètre d'étude correspondant à l'ensemble de la géographie prioritaire hérouvillaise et pas seulement à un seul quartier.

La géographie prioritaire permet de spatialiser les difficultés économiques et sociales fournissant ainsi un cadre de réflexion commun à l'ensemble des partenaires.

Mais ces espaces ne sont pas figés, leurs populations sont mobiles et les projets qui répondent aux difficultés rencontrées ne peuvent être circonscrit à ces espaces.

Les réflexions qui ont été menées par le groupe de travail ont donc privilégié une approche thématique doublée d'une analyse aux différentes échelles spatiales (quartiers, aires urbaines) qui prenait en compte les territoires des différents échelons institutionnels (communes, communauté d'agglomération, Conseil Général, Conseil Régional...)

Les quartiers prioritaires ne sont pas des ensembles homogènes, ils sont des éléments constitutifs de territoires plus larges, conduits par des processus endogènes et exogènes divers. La prospective territoriale au-delà de sa vocation exploratrice et anticipatrice impose dans sa méthodologie, la prise en compte de cette complexité et l'interrogation des représentations admises.

Identification et analyse des variables

Dans un premier temps, le groupe de travail a identifié l'ensemble des variables ayant une influence notable sur le territoire d'Hérouville Saint-Clair. Quatorze variables ont été retenues.

Dans un deuxième temps le groupe de travail a établi une analyse rétrospective (analyses des évolutions passées et causes de ces évolutions) puis une analyse prospective (identification des tendances, des incertitudes et discontinuités d'évolution) pour chacune des variables. Enfin des hypothèses d'évolutions ont été établies pour chacune d'entre elles.

Ces analyses ont été formalisées au sein de fiches variables.

Les hypothèses de chaque variable ont été rassemblées au sein d'un tableau synoptique.

Construction des scénarios

La construction des 5 scénarios a reposé sur la combinaison des hypothèses entre elles (une par variable) l'objectif étant de construire des scénarios contrastés.

Les difficultés de la mise en œuvre de la démarche prospective

L'exercice de prospective menée sur Hérouville Saint-Clair n'a pu légitimer statistiquement l'analyse rétrospective des variables. L'absence de donnée suivie et récente à l'échelle infra communale et l'identification de variables non quantifiables ont complexifié l'observation d'évolutions tendanciennes. Des données statistiques existent mais, les échelles et les années de références sont différentes selon les sources ce qui limitent les comparaisons.

Le degré de mobilisation des partenaires du groupe de travail fut inégal. Certaines institutions ont été représentées par des personnes différentes au cours de l'exercice, certaines de ces personnes se sont estimées incompétentes et d'autres n'ont pas trouvé d'intérêt particulier à s'investir dans cet exercice.

Il a été constaté quelques difficultés d'appropriation de la démarche, dans la mesure où elle conduit à envisager des scénarios catastrophes ou très différents des objectifs de la politique menée.

Fiches variables



Septembre 2009

Prospective Hérrouville Saint-Clair



Action publique et gouvernance

Définition

L'action publique est l'action conduite au nom de la société.

La gouvernance désigne un mouvement de «décentrement» de la prise de décision. Il renvoie à la mise en place de nouveaux modes de régulation plus souples, fondés sur le partenariat entre différents acteurs.

Cette variable porte sur l'évolution de l'organisation décisionnelle de l'action publique et des conséquences de cette évolution pour Hérouville Saint-Clair.

Rétrospective

La création d'Hérouville par une décision publique

La ZUP d'Hérouville-Saint-Clair est créée le 19 octobre 1960. La première pierre est posée en 1963 au quartier des Belles Portes. La ZUP s'achève en 1978.

La politique de la ville

Depuis 1985, Hérouville Saint-Clair s'est inscrite dans différents dispositifs de la politique de la ville : le dispositif Habitat et Vie Sociale (HVS), le dispositif Développement Social des Quartiers (DSQ), les contrats de Ville, le Grand Projet de Ville (GPV) et le Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS). C'est à travers ces dispositifs que la Ville s'est inscrite durablement dans le principe de contractualisation. Ces contractualisations ont permis à la Ville

- d'amorcer un basculement vers un fonctionnement en mode projet,
- de développer la transversalité des services,
- d'assurer la lisibilité de ses projets.

La décentralisation

Les premiers transferts de compétences sont réalisés par les lois des 7 janvier 1983 et 22 juillet 1983. Puis, les contrats de plan entre l'Etat et les régions se mettent en place à partir de 1984. En 2003-2004, la décentralisation est relancée: la loi du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales prévoit de nouveaux transferts de compétences, dont la plupart sont effectifs depuis le 1er janvier 2005.

« L'agencification »

Depuis quelques années, l'Etat français créé des agences chargées de mettre en place ses politiques: l'ADEME, l'ACSé, l'ANRU, l'ANAEM devenue OFII et bientôt les Agences Régionales de Santé.

La montée de l'intercommunalité

Le District du Grand Caen formé par 18 communes est créé par arrêté préfectoral en 1990. En 2002, le District du Grand Caen devient Communauté d'agglomération de Caen la mer qui s'élargit à 29 communes en 2003. En septembre 2003, le projet d'agglomération est adopté, puis en 2005, le contrat d'agglomération.

Prospective

- Les facteurs d'évolution de la variable
- le niveau de participation des habitants
- le passage d'une culture de moyens vers une culture du résultat fortement impulsée par l'Union Européenne
- la poursuite de l'agencification des services déconcentrés de l'Etat
- le renforcement de l'inter ministérialité
- la poursuite de la décentralisation
- le resserrement de la géographie prioritaire
- la multiplication des procédures contractuelles notamment dans le cadre de la politique de la ville
- la montée en puissance des intercommunalités
- la remise en cause de l'échelon départemental
- le développement d'une culture du résultat, de l'évaluation des politiques publiques (LOLF)
- la modification des politiques nationales en matière de traitement des dispositifs de lutte contre l'exclusion.

Hypothèses

Hypothèse 1 :

Présence de l'Etat via des agences et des moyens financiers conséquents.

L'Etat se retire du local, mais « agencifie » l'ensemble ses services déconcentrés. Il continue à établir les règles du jeu car il confie aux agences des moyens financiers conséquents dont ne peuvent se passer les collectivités. L'Etat décentralisateur dans les années 80, se « recentralise » via des agences.

La contractualisation n'est pas l'élaboration d'un projet local dans une logique ascendante, mais la mise en conformité d'un projet élaboré localement avec des priorités établies à l'échelle nationale.

Hypothèse 2 :

Stabilité du paysage institutionnel

Le principe de contractualisation actuel perdure avec ces cinq échelons institutionnels (Etat, Régions, Conseils généraux, EPCI, Communes).

Les dispositifs contractuels de la politique de la ville continuent de s'établir à l'échelle de la commune. Dans ces conditions, il est toujours difficile d'établir un projet urbain de cohésion sociale articulant l'ensemble des dispositifs contractuels de la politique de la ville sur les quartiers prioritaires d'Hérouville Saint-Clair qui soit partagé, lisible et cohérent. Les dispositifs contractuels de la politique de la ville ont donc une efficacité limitée. Ils appliquent localement des politiques nationales.

Hypothèse 3 :

Montée en puissance des régions et intercommunalités

Toutes les compétences communales sont transférées à l'agglomération. Hérouville devient un arrondissement de l'agglomération caennaise. Les compétences stratégiques des communes sont réduites.

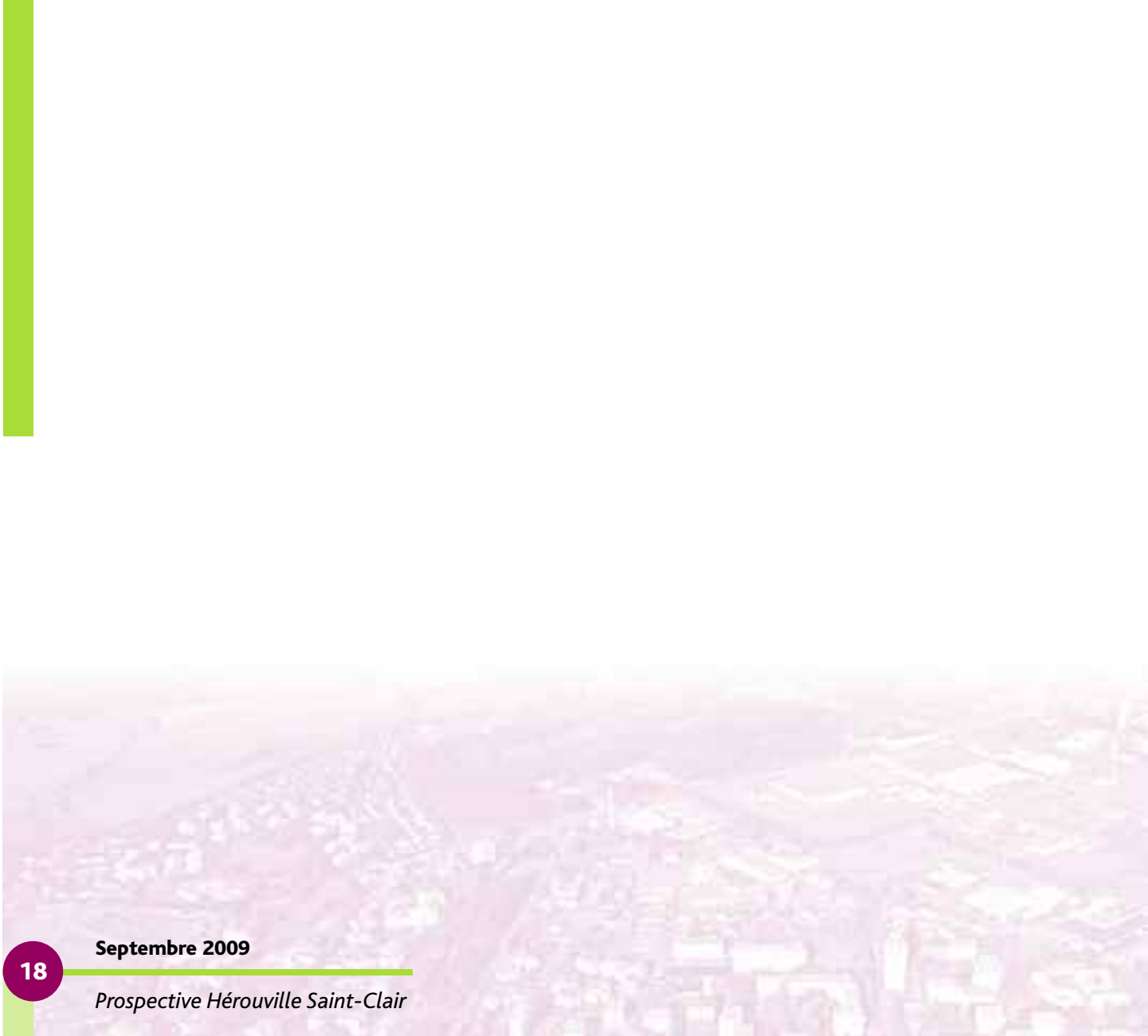
L'intercommunalité s'intensifie: les élus communautaires sont élus au suffrage universel direct. Le développement systématique d'une gestion locale est assuré sur un mode participatif coordonné à l'échelon de la communauté d'agglomération. Les départements et les communes disparaissent. On observe la montée de la régionalisation et la disparition de l'Etat au niveau local, au profit d'agences sans véritable moyen financier. La montée de l'intercommunalité dans le champ de la politique de la ville favorise la contractualisation des dispositifs de la politique de la ville à l'échelle des communautés d'agglomération.

Le projet urbain de cohésion sociale est donc élaboré à l'échelle de l'agglomération de Caen la mer ce qui permet des économies d'échelles, une meilleure cohérence du développement social et urbain des quartiers, car il s'établit dans une logique globale, à l'échelle des enjeux et des potentialités de développement.

La contractualisation se limite essentiellement aux agglomérations et aux régions.

Hypothèse 4 :
Développement d'un Etat fédéral européen

L'Europe est un état fédéral. L'agencification des services déconcentrés de l'Union Européenne aboutit avec le maintien de moyens financiers lui permettant de continuer d'établir les règles du jeu, de définir les politiques et de contrôler leur exécution dans une logique de résultat, exécution assurée essentiellement par les collectivités locales qui élaborent des projets afin de bénéficier des financements nécessaires à leur développement. Les échelons régionaux, départementaux sont maintenus sans transfert de compétence, ni de moyens supplémentaires.



Projet urbain

Définition

Cette variable porte sur l'évolution passée et future de la forme et des fonctions urbaines du périmètre d'étude.

Il s'agit d'étudier les objectifs publics, notamment municipaux, et les principes urbains qui ont guidé le développement urbain d'Hérouville.

Rétrospective

Entre ZUP et Ville nouvelle (1965-1987)



La Ville d'Hérouville Saint Clair est née d'une décision politique au début des années 60 d'augmenter l'offre de logements, parallèlement à la création d'industries en Basse-Normandie.

La conjonction de l'industrialisation de l'agglomération caennaise, de la réflexion menée pour atteindre un urbanisme cohérent répondant au besoin de logement et des moyens législatifs ont conduit à la création d'une ZUP à Hérouville Saint-Clair.

La commune d'Hérouville Saint-Clair a été retenue car elle se trouvait sur un axe de développement de l'agglomération et offrait de fortes opportunités foncières.

De ce contexte commun à la grande majorité des ZUP, Hérouville développe une logique de ville à part entière et se place dans l'expérimentation constante, de «Ville Nouvelle» ou «Ville Laboratoire». Les pouvoirs publics innovent sur le plan urbain, architectural et social.



Dans les faits, sept quartiers sont construits, puis le centre-ville entre 1965 et 1987. En 20 ans, 8000 logements sont construits pour environ 23 000 habitants. En 1976, Hérouville Saint-Clair se dote d'un centre commercial, plus de 10 ans avant la finalisation du centre-ville en 1987. Parallèlement, la Ville crée, sur des secteurs bien identifiés, trois zones d'activités pour développer l'emploi localement.

La ZUP d'Hérouville Saint-Clair hérite d'une conception très fonctionnaliste, d'abord routière, où les principales fonctions urbaines sont séparées. Les quartiers sont insérés dans le réseau des grandes voies de circulation qui ne les traversent pas et laissent la place à de vastes espaces piétonniers et de stationnement à l'intérieur de chacun d'eux. Un système de passerelles a été créé pour enjamber les routes afin de limiter les traversées à niveau. Ces quartiers sont regroupés en «étales» autour d'un centre-ville, appelé «Cité» ou la «Douce», car largement fermé lui-même.

Les constructions, variées dans leur conception, vont du petit pavillon individuel au grand immeuble collectif. Les plus grands bâtiments sont plutôt implantés en couronne du centre-ville.

La Ville d'Hérouville Saint-Clair a toujours souhaité se donner une vocation de pôle secondaire majeur de l'agglomération. Aussi, face au risque de devenir une cité-dortoir ou une banlieue, la Ville s'est engagée à développer des activités et des services au rayonnement d'agglomération, à offrir un cadre architectural, urbain et environnemental innovant, et enfin à donner une identité et une âme fortes à la ville.

La ZAC Citis (1990-2000)

La ZAC Citis relève également d'une stricte séparation des fonctions avec une partie de logements et une partie d'activités tertiaires. Ce projet d'importance (plus de 1 000 logements), consacre également la forme pavillonnaire en matière d'habitat. L'opération vise à accueillir un public plus aisé. Enfin, la zone d'activité est la première à intégrer des pré-occupations paysagères.

Retour sur la ZUP : la rénovation urbaine (1999-2012)

Les dispositifs de rénovation urbaine marquent une intervention lourde sur le noyau central de la ZUP, financée au grès des différents programmes nationaux de la politique de la Ville.

D'une part, ces interventions s'inscrivent dans la pleine continuité des objectifs qui ont guidés la construction de la ZUP. D'autre part, elles constituent une remise en cause profonde des principes urbains qui ont guidés la construction d'Hérouville Saint-Clair afin d'opérer un changement d'image de la Ville.

Dans une perspective de développement durable, les objectifs, issus du GPV sont de

- renforcer la position de la Ville, comme pôle secondaire de l'agglomération en s'affirmant comme pôle économique et en développant son parc de logement pour enrayer le déclin démographique.
- promouvoir la mixité sociale, notamment grâce au rééquilibrage du parc de logements.



Les interventions visent à :

- contrer le principe urbain du grand ensemble pour revenir à une forme urbaine dite «classique»,
- désenclaver les quartiers avec l'arrivée du tramway, ouvrir les rues traversantes et reconfigurer les boulevards,
- la résidentialisation,
- la recomposition des axes routiers pour introduire une mixité des flux.

Prospective

Les facteurs d'évolution de la variable :

- les objectifs de la politique municipale
- l'évolution des concepts urbains
- le niveau des investissements publics
- le potentiel d'urbanisation
- l'échelle d'intervention publique

Hypothèses

Hypothèse 1 :

Amplification du projet urbain sur tous les quartiers ZUP

L'investissement public est important et permet la reconfiguration profonde de la Haute Folie, de la Grande Delle, du sud du Grand Parc, du sud des Belles-Portes et du centre-ville.

Hypothèse 2 :

Pas d'élargissement du projet urbain

Le projet urbain reste bloqué sur la ZUP. Les zones non-urbanisées d'Hérouville se construisent. Le centre commercial se renforce grâce au Val Saint-Clair et les activités prévues dans le nouveau centre-ville n'émergent pas.

Hypothèse 3 :

Prolongation du projet urbain sur l'ensemble du territoire d'Hérouville Saint-Clair

Des continuités sont créées entre la ZUP et le reste de la ville: le risque d'une ville «à deux vitesses» s'en trouve réduit.

Développement économique

Définition

Cette fiche a pour objectif de quantifier et de qualifier l'activité économique à Hérouville Saint-Clair en la confrontant à la population active qui y habite.

Le développement économique fait référence à l'ensemble des mutations économiques que peut connaître une zone géographique. Le développement économique nécessitant la création de richesses, on l'associe notamment à la création d'entreprises et l'offre d'emploi d'un territoire.

Rétrospective

L'évolution du développement économique à Hérouville Saint-Clair a suivi celle de Caen la mer.



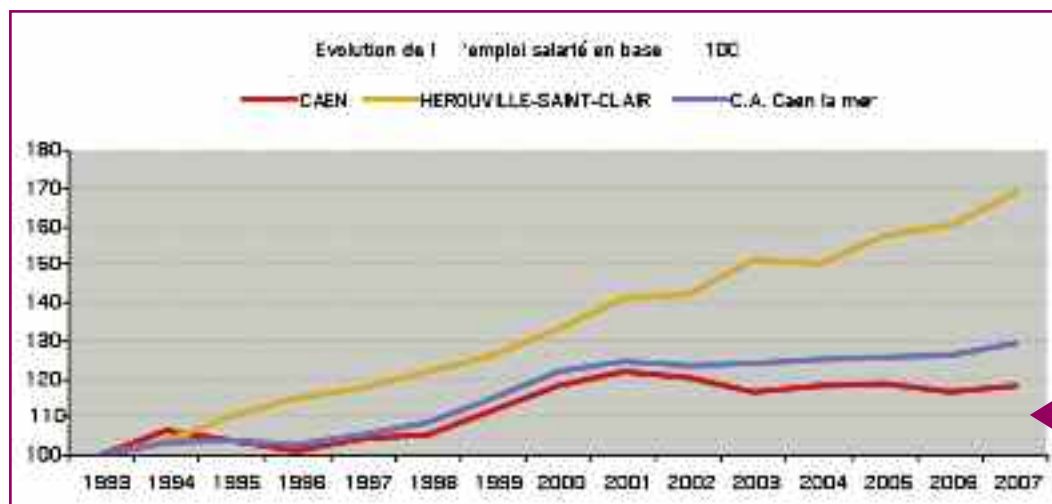
Septembre 2009

Prospective Hérouville Saint-Clair

L'activité tertiaire prépondérante

- Les principales activités d'Hérouville-Saint-Clair sont :
- les services non marchands (administration, éducation, santé et action sociale),
- le commerce, les services aux personnes et aux entreprises,
- l'industrie pharmaceutique et médicale ainsi que le transport (Kéolis).
- Elles se localisent pour certaines dans les zones d'activités situées au nord ouest du centre d'Hérouville Saint-Clair.

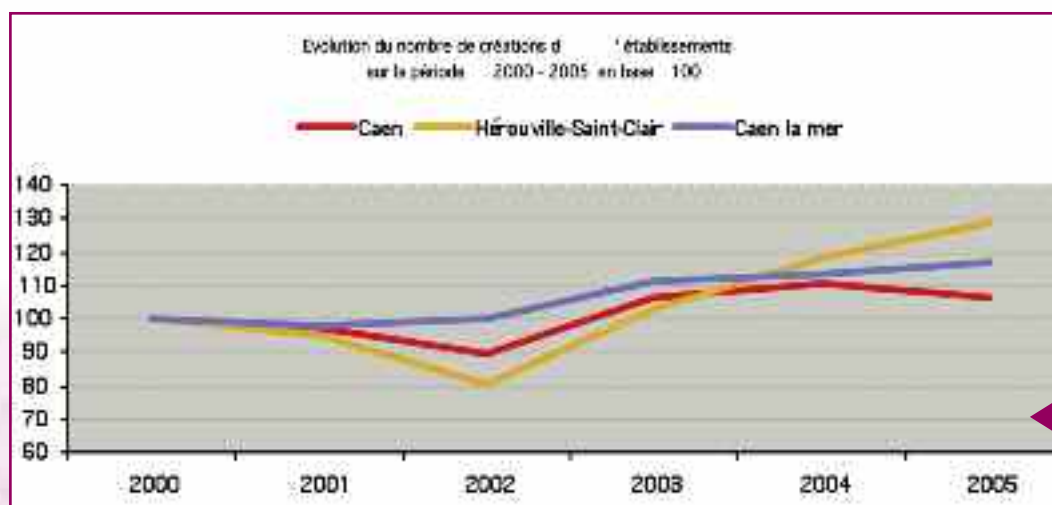
Le dynamisme de la création d'emplois



Hérouville Saint-Clair concentre environ 10% des emplois de Caen la mer. Elle compte plus d'emplois que d'actifs résidants dans la commune: 10 280 hérouvillais sont actifs (85% ont un emploi) alors qu'Hérouville compte 11 804 emplois en 2006. L'emploi salarié a augmenté dans des proportions beaucoup plus importantes que dans Caen et Caen la Mer sur la période 1993-2007 (+ 68%).

460 emplois ont été créés depuis 2002. C'est la deuxième plus forte hausse enregistrée dans Caen la Mer, notamment grâce au commerce (+390 emplois). Au total depuis 1994, Hérouville a gagné près de 3 000 emplois.

Le dynamisme de création d'entreprises



Comme pour l'emploi salarié, le nombre d'établissements a nettement plus augmenté sur le territoire d'Hérouville Saint-Clair que dans Caen ou Caen la mer.

Prospective

Les facteurs d'évolution de la variable sont :

- les zones d'activités (Le Val Saint Clair)
- la création d'entreprises par les hérouvillais sur le territoire.
- les dispositifs d'aide à la création d'entreprises (ZFU, SAP...)
- l'offre de formation
- l'offre de locaux
- la conjoncture économique
- la diversité et pérennité des entreprises suivies dans les dispositifs d'accompagnement à la création
- la population active,
- les modes de consommation
- l'emploi administratif

Hypothèses

Hypothèse 1 :

Absence d'activité économique dans les quartiers prioritaires.

Le dynamisme économique est cantonné aux zones d'activités ; il n'y a pas d'activité dans le cœur de ville et dans les quartiers d'habitat. Il est difficile de maintenir une économie résidentielle à Hérouville. Les zones d'activités ne proposent pas d'emplois appropriés à la formation des hérouvillais.

Des départs d'activités sont constatés. Hérouville Saint-Clair n'est plus un pôle économique attractif.

Hypothèse 2 :

Développement économique des quartiers prioritaires

Ce dynamisme est de l'ordre de l'économie résidentielle notamment grâce aux dispositifs d'accompagnement qui permettent d'appuyer la vitalité de la création d'entreprises des hérouvillais au cœur des quartiers prioritaires, le programme de rénovation urbaine ayant permis la création de nombreux locaux commerciaux et la revitalisation des centres commerciaux au cœur de certains quartiers.

Hypothèse 3 :

Développement économique à l'échelle d'Hérouville Saint-Clair

Le dynamisme économique repose sur une économie diversifiée. Le maintien d'une économie résidentielle permet d'ajuster l'offre aux besoins de la population et l'économie productive permet d'assurer une diversité de l'offre d'emploi.

Le développement économique est réactif à la conjoncture. Le niveau de revenus des hérouvillais augmente. Hérouville Saint-Clair est un pôle économique attractif.

Il existe suffisamment de locaux pour l'installation et la pérennisation des activités sur la Ville et les dispositifs d'accompagnement permettent d'appuyer le dynamisme de création d'entreprises des hérouvillais.

Hypothèse 4 :

Départ des activités

La conjoncture économique difficile de la fin des années 2000 se prolonge à tel point qu'on constate des départs d'activités. Ces départs l'économie productive dans les zones d'activité de la Sphère ou de Citis. La forte baisse des revenus des ménages, entraîne également la disparition de l'économie présente dans les cœurs des quartiers.



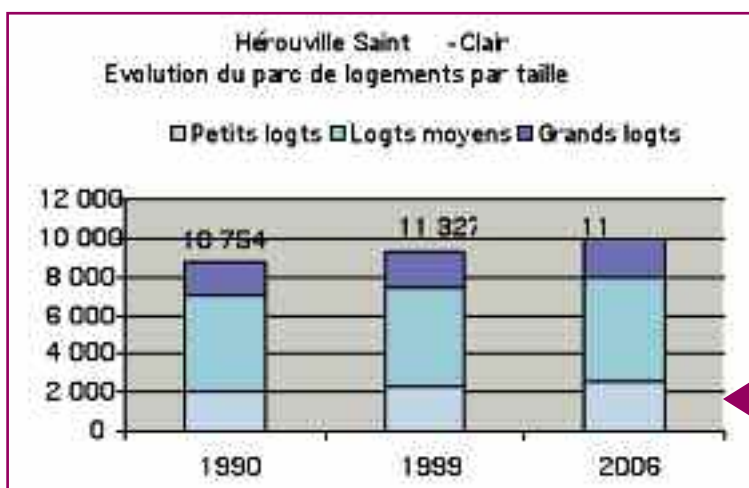
Offre de logement

Définition

L'offre de logement caractérise le parc de logement à l'échelle d'un territoire donné. Cette fiche a pour objectif de quantifier et de qualifier l'offre de logements dans le temps.

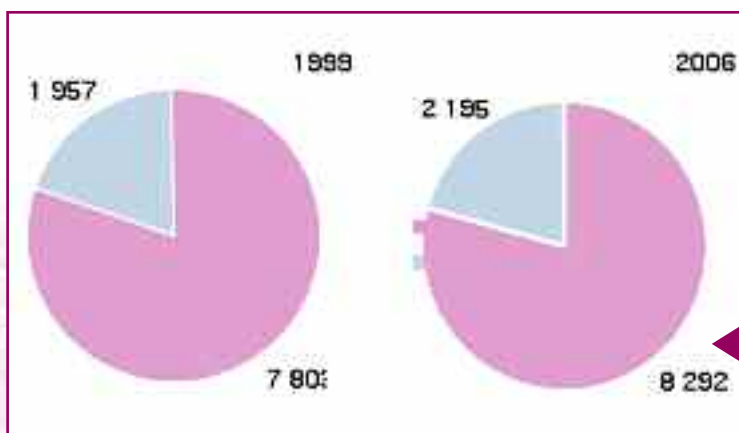
Rétrospective

Un parc de logement en augmentation



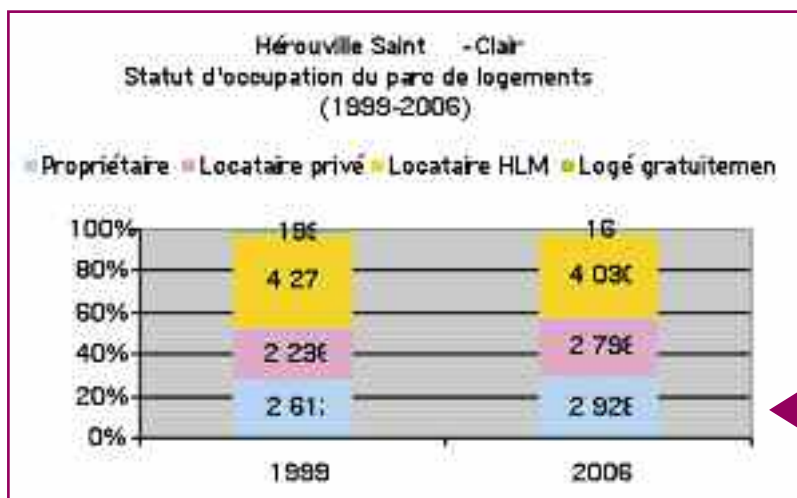
Le parc de logement d'Hérouville Saint-Clair s'élève à 11 924 logements. Il a augmenté de 11% depuis 1990. Tous les types de logements par taille ont augmenté, mais surtout les petits et les grands logements. Les logements de taille moyenne (T3, T4) constituent cependant toujours l'offre la plus importante.

Un parc de logements majoritairement collectif



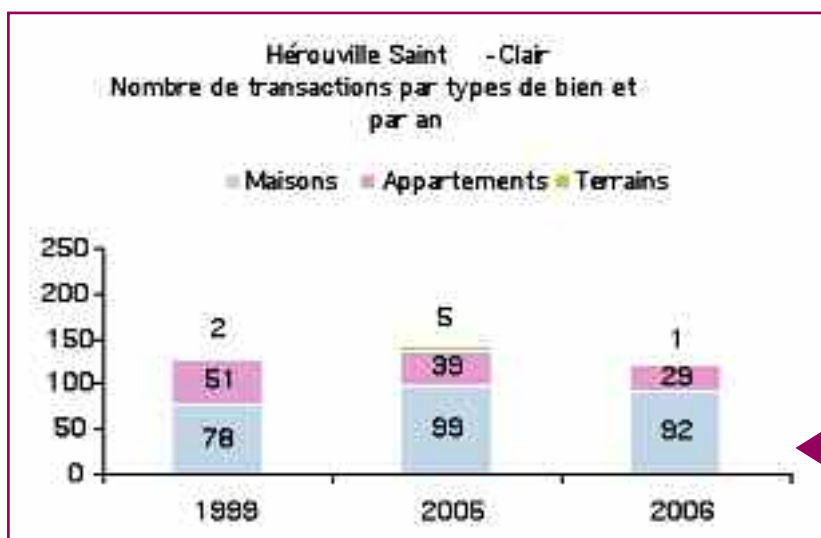
79% des logements sont des appartements. Les maisons sont minoritaires dans le parc de logements hérouvillais, même si elles augmentent leur part depuis quelques années.

Une baisse des locataires HLM



Entre 1999 et 2006, on observe une augmentation des propriétaires (+300) et une baisse du nombre de locataires: de 46% à 41% des occupants. Néanmoins, plus de deux tiers des occupants des logements hérouvillais sont des locataires.

Peu de transactions immobilières à Hérouville



Le marché immobilier d'Hérouville Saint-Clair est assez peu dynamique: 132 transactions en moyenne pour les années 1999, 2005 et 2006. Le marché des maisons représente à lui seul entre 60 et 75% des ventes.

En termes de prix, on assiste à un phénomène de rattrapage par rapport au reste de l'agglomération. En 2006, dans l'ancien, les ventes s'effectuent autour de 1500 €/m². Leur prix augmente plus vite que dans le reste de l'agglomération. Dans le neuf, les prix tournent autour de 2600 €/m², contre 2850 €/m² à Caen.

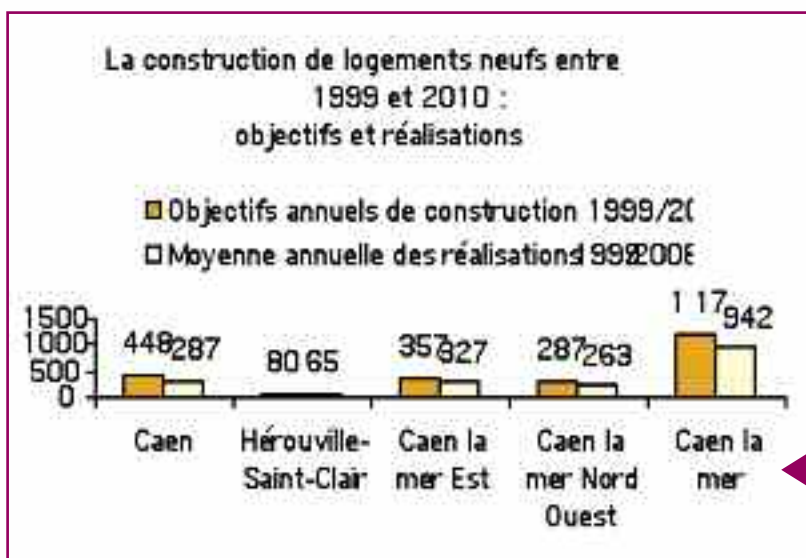
Une augmentation de la construction neuve



Graph PLH

Assez importante au début des années 1990 (303 logements commencés en 1994), la construction neuve a énormément baissé au début de la décennie suivante où elle était proche de zéro. Elle a fortement repris depuis 2005 et dépasse même Caen la mer en taux de construction (nombre de logements par an pour 1 habitant). Cependant, elle reste en deçà des objectifs du PLH de Caen la mer.

Les objectifs du projet ANRU



Le projet ANRU et sa programmation en termes de logements visent à une diversification de l'habitat, support d'une plus grande mixité sociale. Ils ont été élaborés dans un contexte de développement rapide de l'offre immobilière privée neuve et de hausse des prix et des valeurs foncières. De plus, différentes opérations importantes initiées par la Communauté d'Agglomération et les communes vont être proposées dans les prochaines années, ouvrant ainsi des sites qui de fait seront en concurrence avec le projet d'Hérouville Saint-Clair.

Prospective

Les facteurs d'évolution de la variable :

- la réalisation de programme de logements privés ou sociaux
- l'occupation adéquate du parc de logements

Hypothèses

Hypothèse 1 : Diversification de l'offre de logements.

La construction des programmes de logements privés a permis de diversifier l'offre de logements. Une dynamique de marché s'installe. L'image de la ville d'Hérouville Saint-Clair se modifie et attire une population plus aisée

Hypothèse 2 : Maintien d'une offre de logement identique.

Peu de logements privés sont réalisés. Le cadre de vie s'est considérablement amélioré, mais l'occupation du parc de logement n'est pas modifiée. Il est donc nécessaire de maintenir une importante veille sociale, notamment sur le parc de logements privés (Haute-Folie) qui souffre d'une déqualification.

Hypothèse 3 : Diversification du parc sans conséquence sur son occupation

La construction des programmes de logements privés a permis de diversifier l'offre de logements. Malgré cela, la Ville d'Hérouville Saint-Clair souffre d'un déficit d'attractivité et l'occupation du parc de logement n'a pas évolué.

Hypothèse 4 : Augmentation de l'offre en logement social.

Les programmes de logement privés ne se réalisent pas et se transforment en nouvelle offre en logement social. Hérouville Saint Clair garde un taux élevé de logement social sur son parc de logement. Il n'y a donc pas de diversification sociale à l'échelle communale

Le centre-ville, mais aussi les quartiers d'Hérouville Saint-Clair disposent d'un niveau d'équipement important. Chaque quartier bénéficie d'une école, d'une structure petite enfance (crèche familiale ou halte garderie), d'une salle polyvalente, d'un centre commercial.

Certaines structures de proximité, implantées sur un seul quartier, se trouvent confrontées à un manque de fréquentation des habitants des autres quartiers, étant donné l'espace vécu à Hérouville qui est à l'échelle du quartier. En outre, certains équipements sont vieillissants ou non adaptés.

A une échelle plus large, notons la présence du cinéma le Café des Images, la Fonderie, le Big Band Café, le théâtre, Citizen TV. Ces équipements culturels sont dans les faits peu fréquentés par les hérouvillais.

En termes de services déconcentrés de l'Etat, Hérouville accueille la Direction Régionale du Travail et l'Inspection. Enfin, le CIDEME (Carrefour d'Initiatives et des Métiers pour l'Emploi) s'y installera prochainement.

La Ville accueille également une antenne et un centre socioculturel CAF, un Pôle Animation et Jeunesse aux Belles Portes, un Pôle de Cohésion Sociale sur le Grand Parc, une Maison des Projets et une Maison du Citoyen en centre ville ainsi qu'une résidence de personnes âgées sur le quartier du Val

Prospective

Les facteurs d'évolution de la variable sont :

- le Cideme
- l'unité Alzheimer
- l'adéquation de l'offre des équipements à rayonnement d'agglomération avec les pratiques des hérouvillais
- la politique de transport
- la politique tarifaire des équipements, notamment culturels

Hypothèses

Hypothèse 1 :

Maintien de l'offre en équipement et des services publics.

La fréquentation des services publics de proximité est en augmentation grâce au désenclavement des quartiers. Les services et les équipements ayant un rayonnement d'agglomération se maintiennent et de nouveaux se développent. L'ensemble participe à l'attractivité d'Hérouville Saint-Clair.

Hypothèse 2 :

Disparition des équipements d'agglomération et maintien d'une offre locale

Le désenclavement des quartiers n'a que peu d'impact sur la fréquentation des structures de proximité et leur rayonnement se limite aux zones d'habitats environnants.

De plus, les équipements à rayonnement d'agglomération disparaissent, ils sont transférés sur d'autres sites. Hérouville Saint-Clair n'est plus un pôle majeur en termes d'offre en service public à l'échelle de l'agglomération caennaise.

Hypothèse 3 :

Diminution générale de l'offre de services publics

L'offre en service public diminue de façon générale à Hérouville Saint-Clair. Elle est transférée à d'autres collectivités ou disparaît.

Politiques sociales

Définition

Cette variable porte sur l'évolution des politiques sociales.

Les politiques sociales sont l'ensemble des actions mises en œuvre progressivement par les pouvoirs publics pour parvenir à améliorer les conditions de vie des citoyens, la désagrégation des liens sociaux et éviter les explosions sociales.

Rétrospective

La persistance des effets de la crise des années 70 a amené les pouvoirs publics à développer des programmes spécifiques de lutte contre la pauvreté. Leur institutionnalisation mènera à la création d'une politique sociale composée de dispositifs impliquant le versement de prestations sociales.



Les personnes les plus démunies peuvent bénéficier de l'un des trois minima sociaux (API, AAH et RMI) versés par les CAF. Celles qui élèvent seules un ou plusieurs enfants perçoivent l'Allocation de Parent Isolé (API), les personnes en situation d'incapacité permanente ou reconnues dans l'impossibilité de travailler ont droit à l'Allocation aux Adultes Handicapés (AAH), les autres bénéficient du Revenu Minimum d'Insertion (RMI) ou d'autres minima sociaux versés par d'autres organismes. Ces trois prestations sont différentes, venant en complément des ressources existantes.

Les politiques sociales luttant contre l'exclusion s'appuient également sur un ensemble de dispositif contractuel basé sur des institutions (collectivités, bailleurs, Etat etc...) qui cherchent à développer le partenariat, donnant une place prépondérante au secteur associatif et prenant en compte les spécificités locales notamment en territorialisant leurs actions à travers la politique de la ville.

Prospective

Les facteurs d'évolution de la variable sont:

- l'échelle des politiques sociales
- les objectifs des politiques sociales (assistance/accompagnement)

Hypothèses

Hypothèse 1 : Monétarisation de la solidarité.

Une politique sociale développée pour l'essentiel à travers une monétarisation de la solidarité est maintenue, c'est-à-dire le versement de prestations sociales qui permet aux personnes les plus démunies de bénéficier d'un niveau minimal de revenu.

Hypothèse 2 :

Généralisation du principe d'accompagnement spécifique des individus.

Le principe d'accompagnement spécifique des individus est généralisé pour développer leur capacité, accroître leurs revenus par le travail, en plus de l'attribution de prestations sociales. C'est ici le principe retenu pour RSA.

Hypothèse 3 : Délégation des politiques sociales aux échelons locaux.

L'Etat laisse à l'échelon local la possibilité de définir ses propres politiques sociales en déléguant une partie des ressources correspondantes ce qui pourrait permettre l'innovation dans le champ des politiques sociales et développer le principe d'une solidarité locale spécifique. La territorialisation et la contractualisation des politiques sociales se réalisent avec un niveau d'intervention plus ou moins fort selon les territoires.

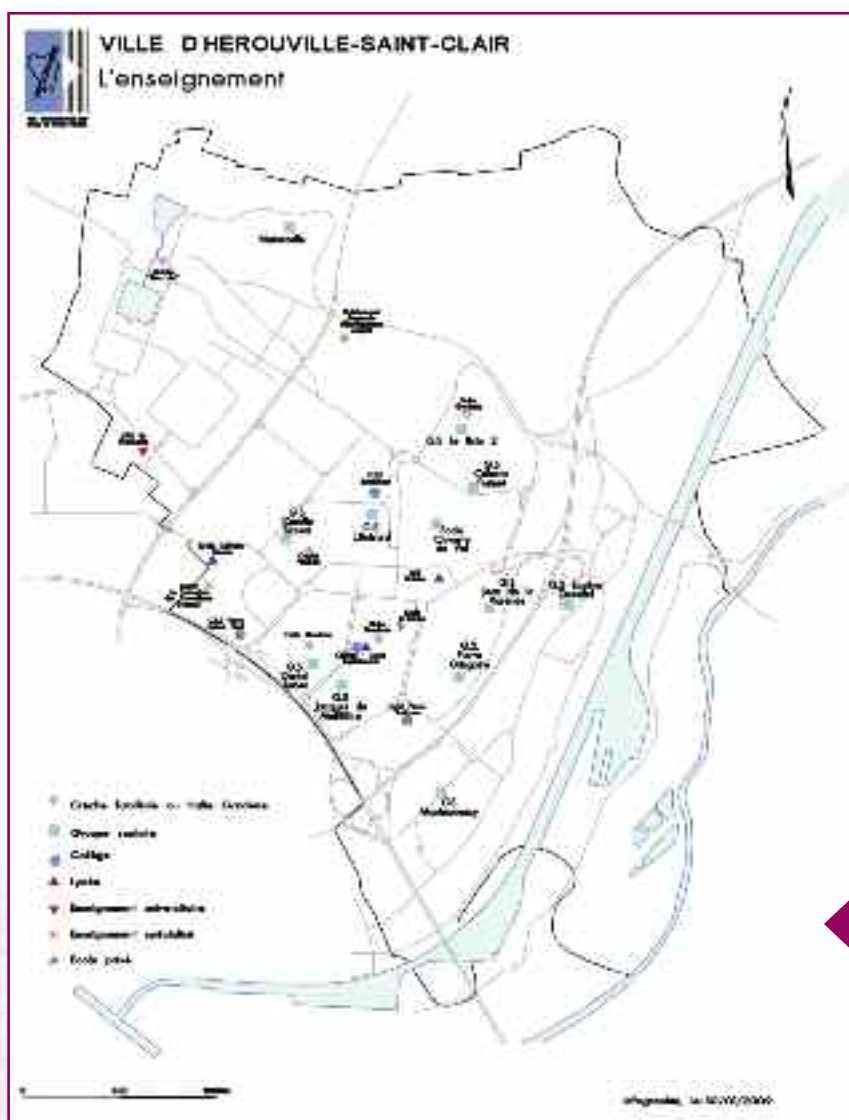
Education et formation

Définition

Cette variable porte sur les évolutions du niveau d'équipements de la Ville en matière d'éducation, ainsi que sur les évolutions possibles du niveau de formation et des dispositifs d'accompagnements.

Rétrospective

Un bon niveau d'équipement



Hérouville Saint-Clair est doté en matière d'équipement éducatif de:

- 3 collèges publics
- un collège expérimental
- un collège privé
- un lycée
- un Lycée technique
- 12 groupes scolaires (maternelles, élémentaires), dont 10 établissements scolaires sur le périmètre d'étude et 4 groupes scolaires sont inscrits en ZEP sur les trois quartiers en ZUS

Une augmentation du niveau de formation globale

La part de personnes sans diplôme dans la population non scolarisée diminue (de 20% en 1999 à 19% en 2006), mais reste toujours élevée. En comparaison, la part de personnes sans diplôme dans la population non scolarisée s'élève à 17%.

On observe une augmentation des titulaires du baccalauréat et plus dans la population non scolarisée (de 30% en 1999 à 37% en 2006), mais dans une moindre mesure qu'à Caen (de 37 à 44%) où la population est plus importante.

Le taux de scolarisation des 15-24 ans est peu élevé dans les quartiers prioritaires: moins de 25% sur le Val et à peine 40% sur les autres quartiers. Les parcours scolaires au collège s'allongent: le taux de retard à l'entrée en classe de 3ème est de 9%. Cependant, le taux de retard à l'entrée en 6ème est relativement faible (2.7% sur la ZUS contre 5.1% sur les ZUS régionales).

De nombreux dispositifs d'accompagnement à la réussite éducative

De nombreux dispositifs d'accompagnement scolaire ont contribué à développer:

- une offre d'activités pédagogiques, au sein de chaque école primaire, sur les temps extra et péri scolaires conséquente: accueils pré et post scolaires, accompagnement à la scolarité et activités sur le temps du midi;
- des actions de soutien à la parentalité (Espace Parents);
- le soutien à la mise en place d'actions culturelles, artistiques, sportives ou scientifiques sur le temps scolaire.

En outre, des actions de soutien à la parentalité ont été mises en œuvre via le Contrat Urbain de Cohésion Sociale.

En dépit de ces actions et du travail réalisé au sein de chaque établissement scolaire, le diagnostic préalable à la construction du programme de réussite éducative à Hérouville Saint-Clair a mis en évidence un grand nombre de difficultés individuelles des jeunes et de leurs familles dans les domaines suivants:

- La précarisation des situations sociales et familiales,
- L'apprentissage scolaire,
- Le comportement,
- L'exercice de la parentalité,
- La santé,
- L'accès aux activités de loisirs éducatifs.

Une étude de 2002 du cabinet ARFOS a mis en évidence que toutes les écoles, maternelles comme primaires jouissent d'une bonne réputation et d'une implantation géographique appropriée. Le taux de fréquentation des écoles de la commune est en effet extrêmement élevé, les parents d'élèves semblant attachés à cette notion d'école de quartier à taille humaine qui facilite le rapport aux familles. 50% des enfants âgés de 3-2 ans sont scolarisés en maternelles et près de 85 % des enfants âgés de 4 ans. En 2002, 86% des collégiens hérouvillais étaient scolarisés dans la commune.

Prospective

Les facteurs d'évolution de la variable sont:

- le niveau de formation
- les effectifs scolaires
- le taux de rotation des enseignants
- les procédures contractuelles d'accompagnement à la scolarité, de réussite éducative
- les périmètres de recrutement des écoles

Hypothèses

Hypothèse 1 :

Echec des politiques éducatives.

En effet, malgré les différents dispositifs d'accompagnement, on ne constate pas à Hérouville Saint-Clair de meilleurs taux de réussite. Malgré le Programme de Renouvellement Urbain et son objectif d'attractivité notamment de population issus de milieux sociaux aisés, on ne constate pas de mixité sociale au sein des établissements scolaires.

Les effectifs scolaires continuent de diminuer ce qui engendre des fermetures d'établissements.

Hypothèse 2 :

Réussite des politiques éducatives sans traduction dans la poursuite des études.

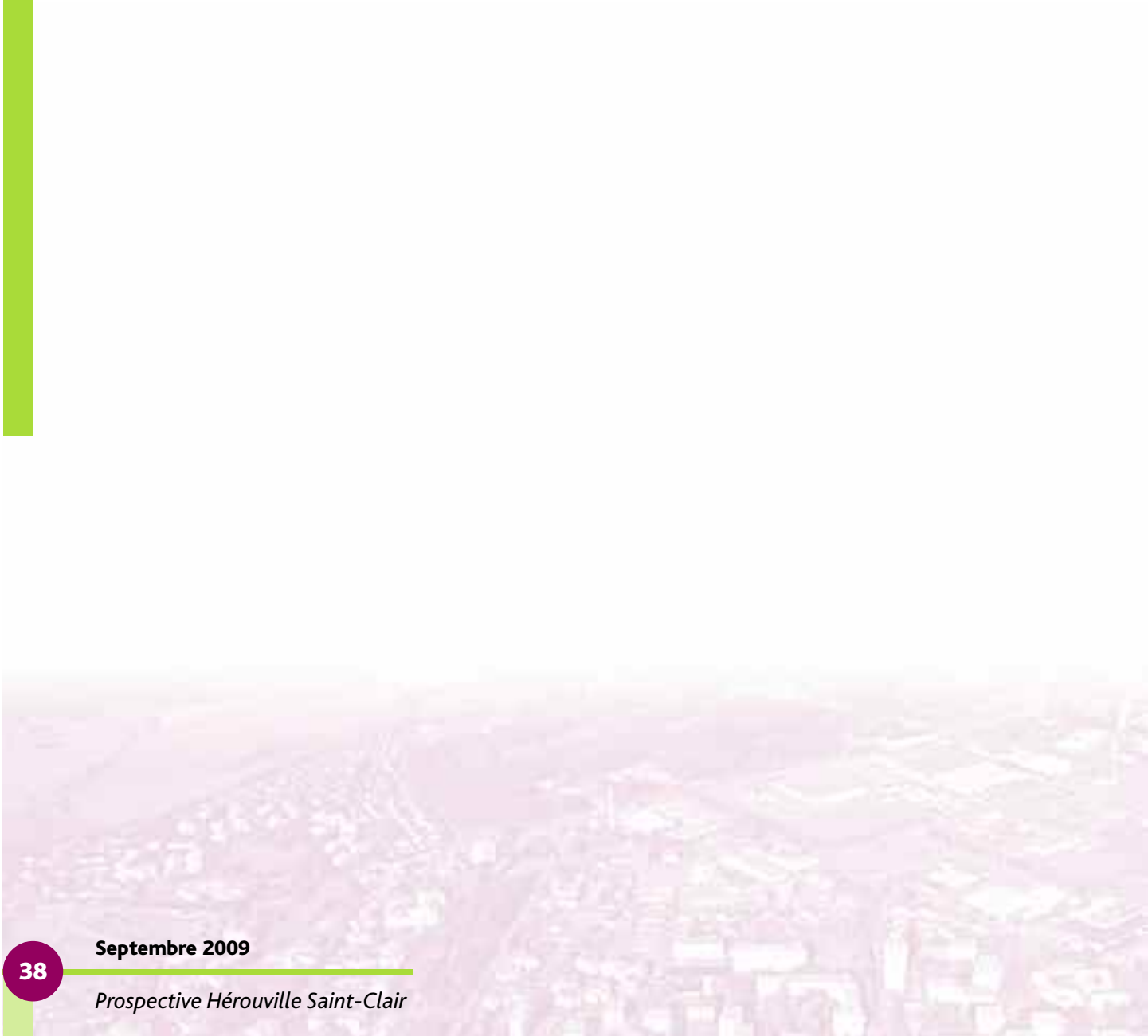
Les niveaux scolaires augmentent. On constate une amélioration de la réussite scolaire et l'efficacité des dispositifs d'accompagnement. La mixité sociale n'est pas constatée au sein des établissements.

On constate finalement un décalage entre le niveau des élèves et les orientations choisies, en deçà des possibilités réelles des élèves en raison d'un phénomène d'autocensure.

Hypothèse 3 :

Réussite des politiques éducatives, de nouveaux horizons s'ouvrent aux élèves.

Menant une politique éducative active, Hérouville Saint-Clair est une ville de nouveau attractive qui gagne des habitants. Ceux-ci plus aisés inscrivent leurs enfants au sein des établissements hérouvillais où l'on constate une plus grande mixité sociale, une élévation du niveau et donc de nouveaux horizons en terme d'orientation pour les élèves issus de milieux sociaux défavorisés.



Démographie

Définition

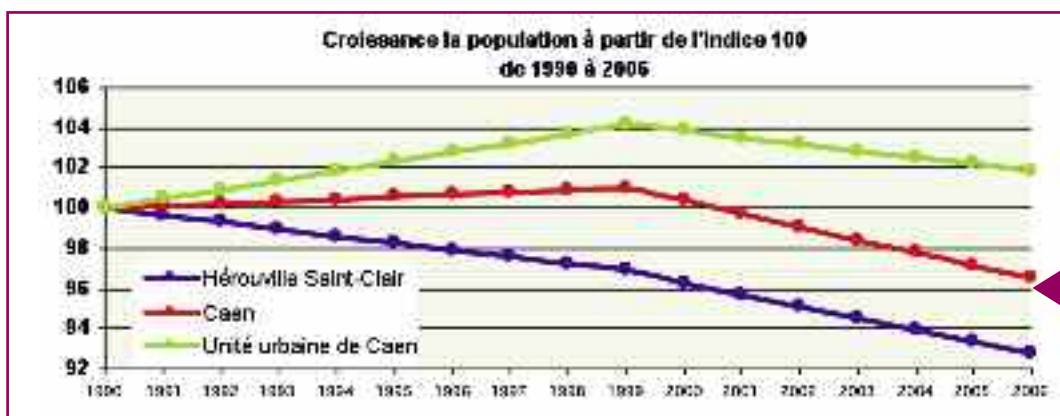
La démographie est l'étude quantitative des populations et de leurs dynamiques, à partir des caractéristiques telles que la natalité, la fécondité, la mortalité, la migration, le sexe et l'âge à l'échelle d'un territoire donné, dans le temps et dans l'espace.

Cette fiche a pour objectif d'étudier les caractéristiques de la population hérouvillaise, leurs évolutions récentes et leurs évolutions possibles.

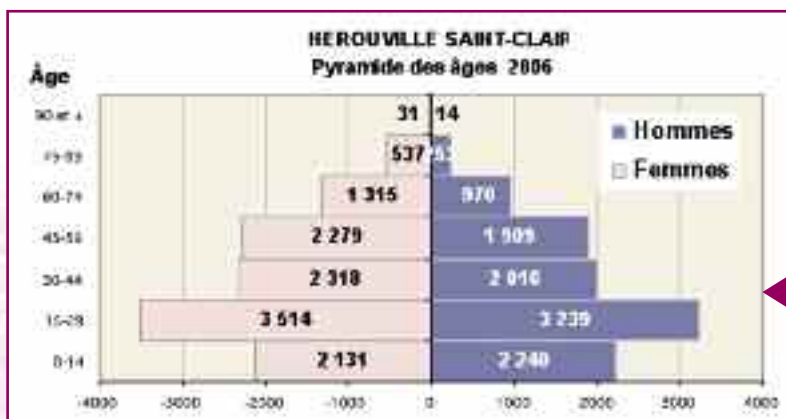
Rétrospective et éléments de description

L'agglomération caennaise et sa ville-centre Caen sont dans une dynamique décroissante depuis 1999 et sont confrontés à un vieillissement de leur population.

La baisse de la population hérouvillaise



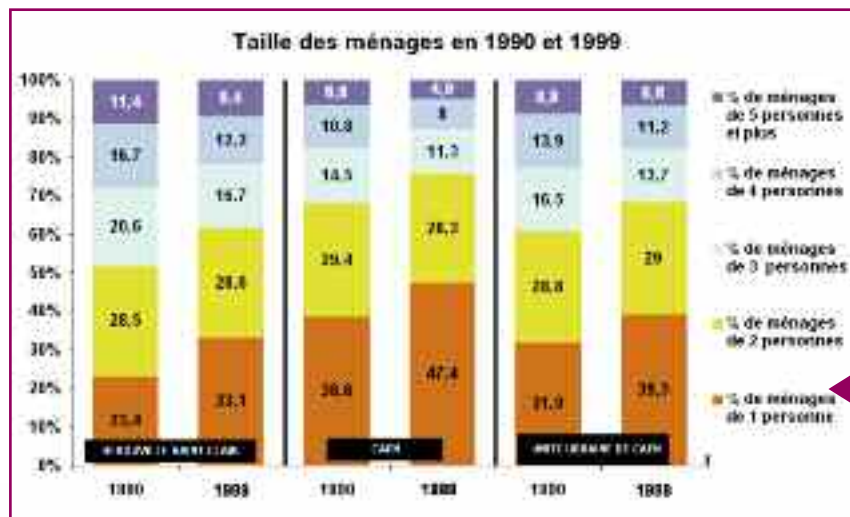
La population municipale d'Hérouville Saint-Clair décroît également, mais depuis 1990. Elle est passée de 24 023 habitants en 1999 à 23 186 habitants en 2006. Cette baisse est due à l'effondrement du nombre des naissances (-25% entre 1990 et 1999) et à un solde migratoire négatif.



Le vieillissement de la population

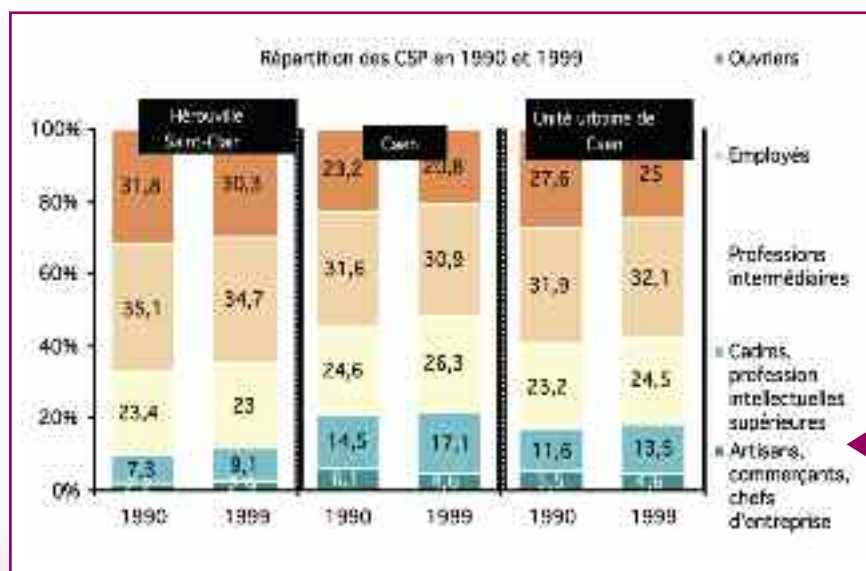
Hérouville Saint-Clair est encore une commune relativement jeune: 29% de sa population à moins de 20 ans en 2006. Néanmoins, elle vieillit, puisque de 7% de plus de 60 ans en 1990, elle est passée à 11% de plus de 60 ans en 1999 et 14% en 2006.

La baisse de la taille des ménages et l'augmentation des petits ménages



Le nombre des ménages a augmenté légèrement entre 1999 et 2006, passant de 9 318 à 9 450 ménages. Parallèlement, la taille des ménages a baissé: elle est passée de 2,41 à 2,26. Les ménages de trois personnes et plus sont passés de 38,4% à 48,7% du total des ménages, alors que les ménages d'une personne sont passés de 23,4% à 33,1%, allant de pair avec le vieillissement de la population.

Une part toujours importante de ménages modestes



Même si il est en baisse, le nombre d'ouvriers et d'employés constituait toujours une part importante de la population hérouvillaise avec 65% en 1999 de la population active. On remarque également une augmentation de deux points de pourcentage des cadres et professions intellectuelles supérieures.

Prospective

Les facteurs d'évolution de la variable:

- la quantité et la nature des logements créés
- les évolutions du marché immobilier
- l'attractivité d'Hérouville Saint-Clair (augmentation du solde migratoire)
- la poursuite du vieillissement de la population
- l'augmentation ou baisse de la natalité
- la poursuite ou non du phénomène de décohabitation
- le changement des règles d'affectation/attribution de logements sociaux
- la vente du parc social

Hypothèses

Hypothèse 1 :

Diminution de la population globale et vieillissement

Le déficit d'image persiste: la ville n'est toujours pas attractive. Les nouveaux logements ont des prix au dessus du marché et ne trouvent pas acquéreur. Hérouville Saint-Clair continue à concentrer une offre importante de logements locatifs sociaux ce qui à la diminution progressive et au vieillissement de la population restant sur place.

Hypothèse 2 :

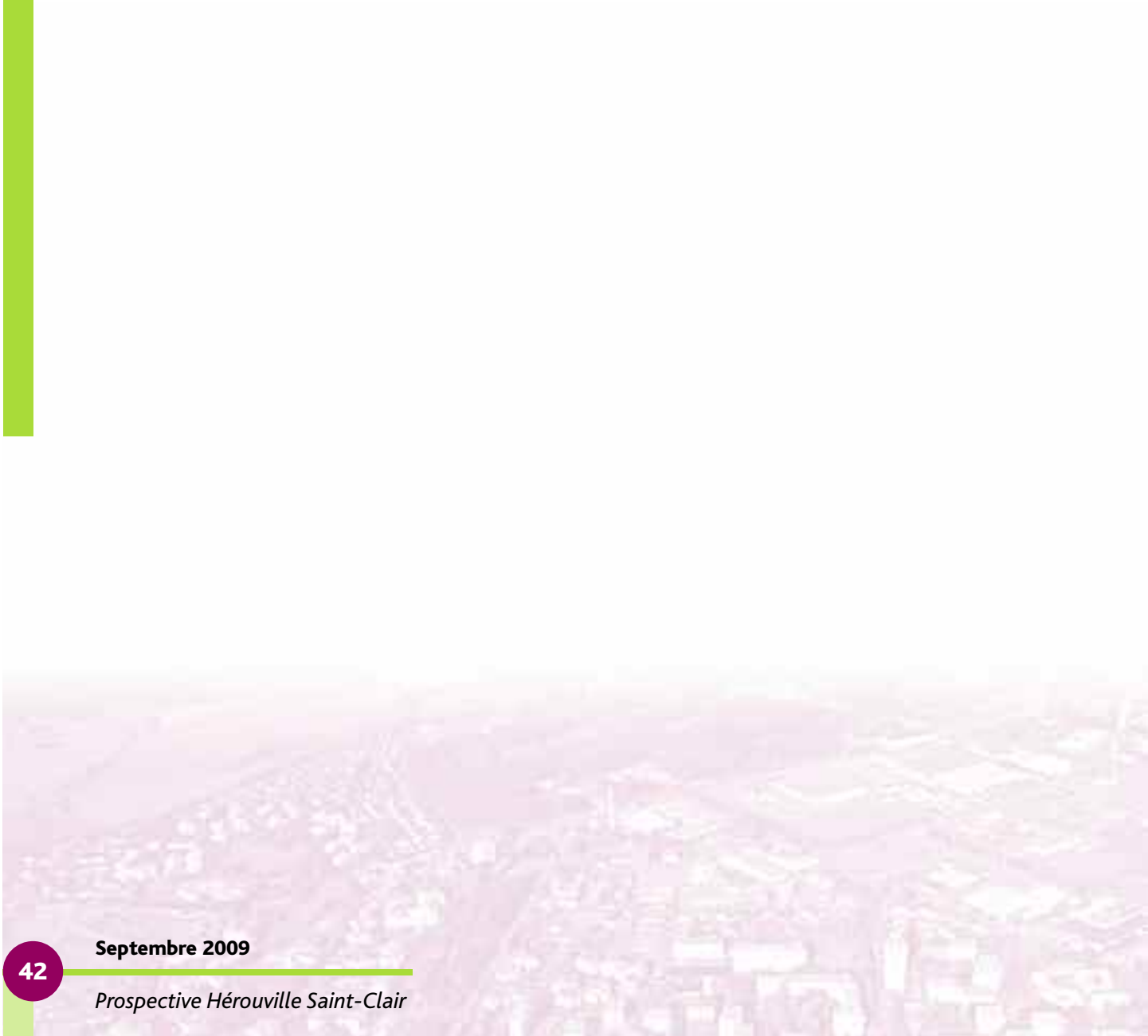
Augmentation de la population par attractivité des familles

Hérouville Saint-Clair devient attractive et gagne de nombreux habitants, principalement des familles, par un solde migratoire très positif.

Hypothèse 3 :

Augmentation de la population par regain de la natalité

Les parcours résidentiels facilités permettent aux jeunes ménages de rester à Hérouville. La population augmente par un solde naturel positif (augmentation forte de la natalité).



Insertion économique et sociale

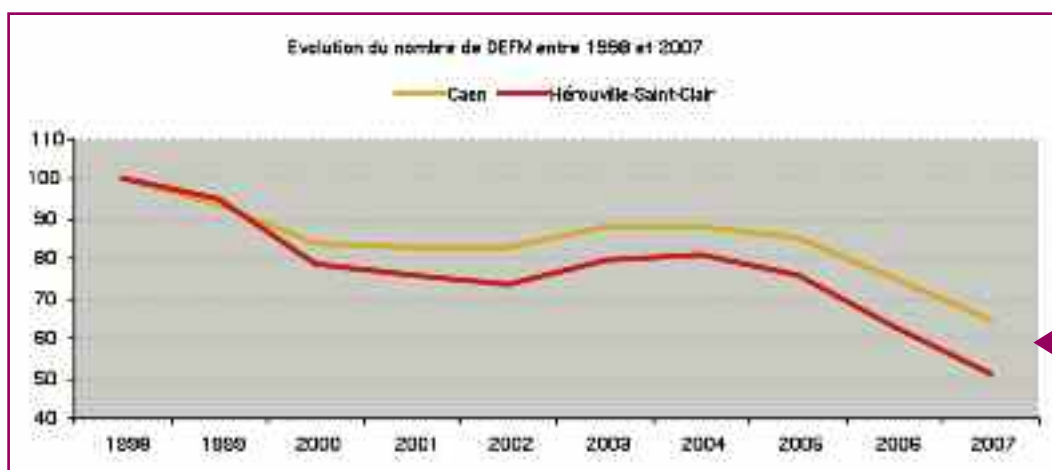
Définition

L'insertion sociale et économique désigne le processus permettant l'intégration d'une personne au sein du système socio-économique par l'appropriation des normes et règles de ce système.

Il s'agit dans cette fiche de définir les évolutions possibles des processus d'intégration économiques et sociales à Hérouville Saint-Clair.

Rétrospective

Un chômage plus élevé à Hérouville Saint-Clair que dans le reste de l'agglomération caennaise



Selon le RGP INSEE, de 19,8% en 1999, le taux de chômage à Hérouville Saint-Clair est passé à 16,6% en 2006, soit 1 710 chômeurs. Cependant, ces deux chiffres sont difficilement comparables en raison de l'évolution de la définition de la population active. C'est 24% de moins, alors qu'à Caen la baisse est de 14%. Néanmoins, le taux de chômage de Caen est de pratiquement deux points de pourcentage inférieur à celui d'Hérouville Saint-Clair.

C'est surtout le chômage des femmes qui a baissé à Hérouville, puisque de 52,1% des chômeurs, elles sont passées à 50,7%.

Une baisse du nombre d'hérouvillais qui travaillent dans leur commune de résidence

Alors qu'en 1999, 9104 actifs d'Hérouville y habitaient, ils sont, en 2006, 8592 à y vivre et y travailler.

L'augmentation du nombre d'emplois aidés

La part des actifs en emplois aidés double sur la période 1990-1999. Elle passe même de 3,1 à 7,2 en ZUS. Entre juin 2005 et décembre 2007, 446 hérouvillais ont bénéficié d'un emploi aidé (CAV, CAE, CIE, RMA) contre 1 485 caennais.

De faibles revenus



Hérouville Saint-Clair est la commune où les ménages ont le plus faible potentiel de consommation: ils ont le plus faible salaire moyen par foyer de l'agglomération caennaise (entre 15 000 et 18 000 € en 2006). Les revenus par unité de consommation sont aussi les plus faibles de l'agglomération, et montrent, de plus, les écarts de revenus parmi les plus importants.

Une augmentation du niveau de formation

La part de personnes sans diplôme dans la population sortie du système scolaire diminue (de 20% en 1999 à 19% en 2006), mais reste toujours élevée. En comparaison, la part de personnes sans diplôme dans cette même population s'élève à 17%.

On observe également une augmentation des titulaires du baccalauréat et plus (de 30% en 1999 à 37% en 2006), mais dans une moindre mesure qu'à Caen (de 37 à 44%) où la population est plus importante.

Une part importante de ménages modestes

Même si il est en baisse, les ouvriers et employés constituent toujours une part importante de la population hérouvillaise avec 65% en 1999 de la population active. On remarque également une augmentation de 2% des cadres et professions intellectuelles supérieurs.

Prospective

Les facteurs d'évolution de la variable :

- la nature du développement économique
- la précarisation ou stabilité du marché du travail
- le niveau de formation des hérouvillais
- l'offre en formation en parcours d'insertion sociale et professionnelle
- les discriminations à l'embauche

Hypothèses

Hypothèse 1 :

Développement de l'accès à un emploi stable.

Hérouville Saint-Clair concentre toujours les populations les plus faiblement formées, mais la stabilité de l'emploi et l'offre de formation permettent une insertion sociale et professionnelle durable.

Hypothèse 2 :

Précarisation accrue de l'emploi.

Le temps partiel et l'intérim se développent. Les populations des plus défavorisées se projettent difficilement dans l'avenir et les dispositifs d'insertion sociale par l'emploi sont inefficaces. Les populations en difficulté se concentrent de plus en plus à Hérouville Saint-Clair.

Hypothèse 3 :

Développement de l'accès à l'emploi par élévation des qualifications.

Le fort développement de l'offre de formation permet une insertion sociale et professionnelle pour les hérouvillais les moins qualifiés et d'améliorer fortement la possibilité de réorientation professionnelle vers les secteurs d'activités porteurs.





Mobilité quotidienne et offre de transport

Définition

La mobilité définit la capacité à être mobile et l'offre de transport, l'étendue des modes, des destinations et des fréquences de transport.

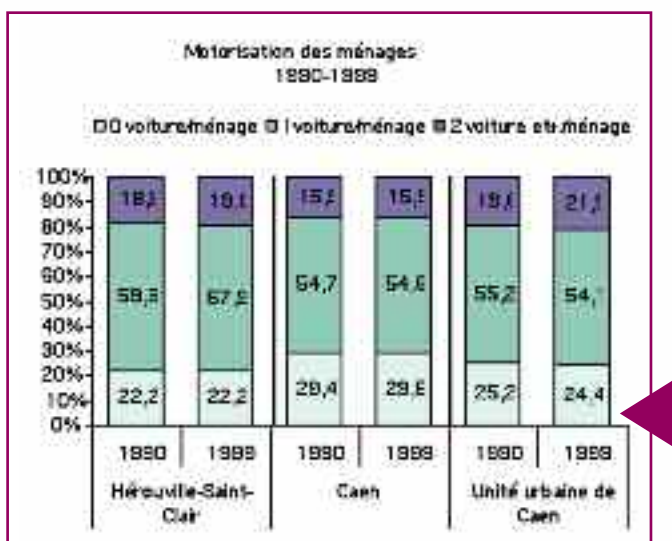
Cette variable est relative à l'évolution des mobilités quotidiennes des habitants, de l'échelle de ces mobilités et, aux conséquences sur les politiques de transports.

Rétrospective

Une population mobile

Les hérouvillais sont aussi mobiles que les autres habitants de l'agglomération. Selon l'enquête déplacements ville moyenne réalisée par Viacités en 2005, 73% des déplacements vont vers Caen et 20% vers l'hyper-centre de Caen. 17% des déplacements se font à l'intérieur de la commune, dont 6% vers le centre commercial. Etant donnée la configuration urbaine, la marche à pied est très usitée au sein d'Hérouville Saint-Clair.

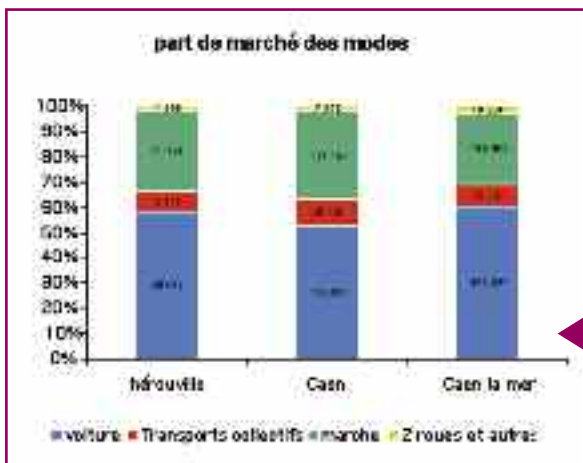
La voiture, mode déplacement majoritaire des hérouvillais



Hérouville Saint-Clair s'inscrit dans un contexte où les déplacements en voiture sont favorisés: sa forme urbaine (quartiers enserés par des boulevards) et sa situation par rapport à Caen encourage ces types de déplacements.

Une augmentation des déplacements en transport collectifs

Même si les hérouvillais utilisent moins les transports en commun que l'ensemble des habitants de l'agglomération, le tramway a permis une augmentation des déplacements en transport en commun. Ces déplacements se font en très grande majorité vers Caen.



Prospective

Les facteurs d'évolution de la variable sont :

- la hausse du prix du pétrole
- la prise de conscience environnementale
- la diversification de l'offre de transport
- l'arrivée du boulevard urbain nord
- les trames viaires qui permettent de traverser les quartiers

Hypothèses

Hypothèse 1 :

Désenclavement par l'automobile

Les politiques actives de désenclavement des quartiers par la création de nouvelles voiries favorisent les échanges inter-quartiers et l'accès aux zones d'emplois extérieur, pour les personnes motorisées. Ces mobilités restent caractérisées par l'utilisation de la voiture. Il n'y a pas de révolution dans les autres modes de transport.

Hypothèse 2 :

Changement des modes déplacements.

Les politiques de désenclavement des quartiers sont axés sur les transports collectifs et les circulations douces.

La prise de conscience environnementale a favorisé les incitations à la mobilité multimodale notamment à travers promotion des modes de transport alternatif à l'automobile, le vélo et les transports en commun.

Hypothèse 3 :

Echec des politiques de désenclavement

Malgré l'ouverture de nouvelles trames viaires, les déplacements se font principalement à l'échelle du quartier. On constate une diminution de la mobilité, notamment pour les ménages des quartiers prioritaires. L'accès aux secteurs d'emploi reste difficile pour les ménages non-motorisés.

Mobilité résidentielle

Définitions

La périurbanisation est le processus d'extension spatiale de la ville aux dépens de l'espace rural. La mobilité résidentielle est le phénomène de changement de résidence principale.

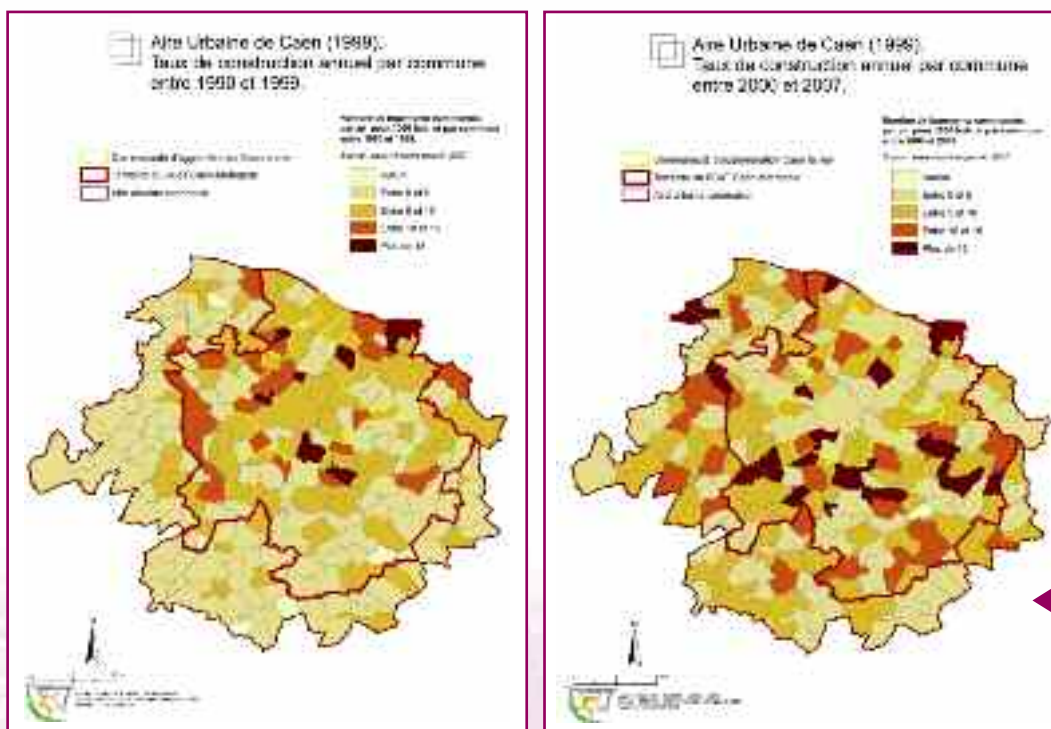
Il s'agit de déterminer les conséquences de l'évolution de la périurbanisation sur les mobilités résidentielles.

Rétrospective

L'agglomération caennaise connaît depuis une vingtaine d'année le phénomène de périurbanisation qui conduit une part toujours plus importante de la population à se loger de plus en plus loin de la ville-centre.

L'attrait pour la maison individuelle

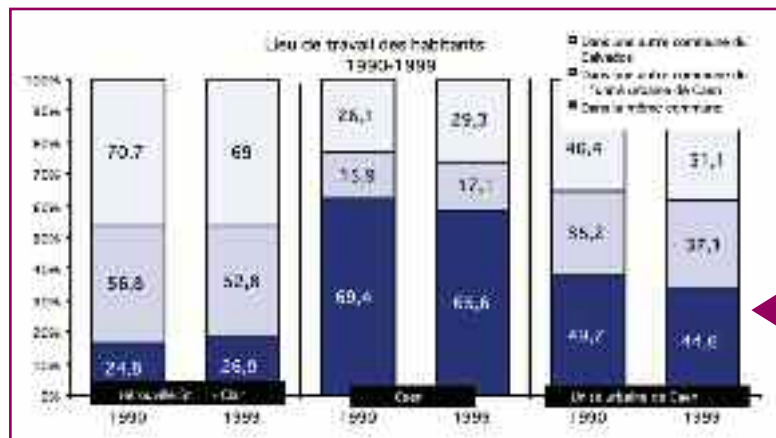
La maison individuelle est le modèle conforme aux aspirations sociales d'une majorité d'Hérouvillais. On constate un dynamisme de la construction neuve plus important dans les communes périurbaines, de plus en plus loin de l'agglomération. Ce dynamisme se caractérise par la construction individuelle.



L'augmentation des coûts de déplacement.

Etant donné les conditions d'endettements actuelles et Malgré l'augmentation des coûts de déplacements, le rapport coût de déplacement/coût du logement arbitre toujours en faveur de la maison individuelle dans l'espace périurbain caennais

L'impossibilité d'un parcours résidentiel complet à Hérouville Saint-Clair



Une partie des ménages hérouvillais quitte Hérouville Saint-Clair dès qu'elle fonde une famille pour un contexte résidentiel plus conforme à leur aspirations sociales : ils se « périurbanisent ».

Ce phénomène est d'autant plus important que, la dissociation entre le lieu d'emploi et le lieu de travail est déjà très forte à Hérouville.

D'autre part, le réseau routier de l'aire urbaine caennaise permet un accès très performant, au centre de l'agglomération et aux pôles d'emplois depuis l'ensemble du territoire périurbain.

Prospective

Les facteurs d'évolution de la variable :

- l'impact du projet urbain
- l'offre quantitative de logement et en type (social/privé)
- l'image et l'attractivité de la Ville
- l'évolution des coûts énergétiques
- l'évolution du phénomène de périurbanisation

Hypothèses

Hypothèse 1 :

Amplification de la périurbanisation

Les ménages hérouvillais avec enfant quittent Hérouville Saint-Clair et cherchent à s'installer dans les couronnes périurbaines lointaines car il n'existe pas ou peu de produits immobiliers abordables correspondant aux aspirations de ces ménages ni à Hérouville Saint-Clair ni dans les autres communes du coeur de l'agglomération caennaise. La Ville continue de perdre des habitants et sa population continue de vieillir. Pour les ménages les plus défavorisés la hausse des coûts de l'énergie les assigne à résidence. On constate une paupérisation de la population au coeur de l'agglomération caennaise.

Hypothèse 2 :

Ralentissement de la périurbanisation de manière subie.

La hausse des coûts de l'énergie et le regroupement des services publics au cœur des agglomérations incitent les ménages à revenir s'installer au centre de l'agglomération caennaise mais ce retour ne profite pas à Hérouville Saint-Clair

Hérouville Saint-Clair n'a pas amélioré son attractivité, l'offre de logement ne s'est pas diversifiée. La Ville concentre toujours les populations les plus défavorisées. On parle désormais de fragmentation urbaine au sein de l'agglomération caennaise. Des quartiers aisés jouxtent des quartiers «pauvres».

Hypothèse 3 :

Attractivité résidentielle d'Hérouville Saint-Clair

Le Programme de Renouvellement Urbain a eu un fort impact sur l'offre de logement (notamment privé). Le projet urbain a permis de dégager du foncier. Désormais, les ménages hérouvillais ont la possibilité d'effectuer leur parcours résidentiel au sein de la Ville. En parallèle, on constate un regain d'intérêt pour les nouvelles formes architecturales d'Hérouville Saint-Clair. La hausse des coûts de l'énergie incite les ménages installés dans le périurbain à revenir s'installer au centre des agglomérations, d'autant plus que les services publics y sont désormais tous regroupés. La périurbanisation est un phénomène désormais majoritairement subi. Le marché immobilier hérouvillais est en forte augmentation. A Hérouville Saint-Clair, on assiste sur les quartiers prioritaires à un phénomène de gentryfication.





Liens sociaux et familiaux

Définition

La notion de lien social et familial signifie l'ensemble des appartenances, des affiliations, des relations qui unissent les gens ou les groupes sociaux et familiaux entre eux.

Cette variable porte sur l'évolution de l'expression du lien social à Hérouville Saint-Clair.

Rétrospective

Le quartier, espace approprié par les hérouvillais

La forme urbaine d'Hérouville Saint-Clair a favorisé l'échelle du quartier comme espace vécu, approprié. En effet, les hérouvillais sont attachés à leur quartier: chaque quartier a ses propres équipements de proximité (école, commerce, salle polyvalente) et une animation sociale et culturelle (feu de la Saint Jean, association d'habitants, vide grenier, carnaval). Les consultations et concertations de la Ville sur les projets sont également menées quartier par quartier (Conseil de cadre de vie) ce qui renforce le sentiment d'une identité hérouvillaise basé d'abord sur le quartier de résidence.

Hérouville, un rassemblement de communautés

Le lien social à Hérouville et notamment sur les quartiers prioritaires s'exprime également par un attachement à une «communauté». La fête des communautés est un évènement qui rassemble une fois tous les deux ans des associations communautaires (nombres d'associations). Cet évènement assure la visibilité des nombreuses communautés (chiffres) étrangères à Hérouville.

Des personnes isolées

Certaines catégories de population des quartiers prioritaires, comme les personnes âgées et les familles monoparentales, sont en situation d'isolement. Ces populations sont en augmentation sur Hérouville Saint-Clair.

Ménages selon la structure familiale sur Hérouville-Saint-Clair

	Nombre de ménages		Population des ménages			
	2006	%	2009	%	2006	2009
Ensemble	9 919	100,0	9 928	100,0	21 783	23 576
Ménages d'une personne	2 613	26,4	3 208	32,1	3 818	5 200
- femmes seules	1 582	15,1	1 120	12,9	1 552	1 120
- femmes seules	2 312	23,3	1 682	20,2	2 312	1 880
Autres ménages sans famille	204	2,0	220	2,2	708	400
Ménages avec famille(s)	6 102	61,6	6 500	65,7	17 257	17 976
dont la famille principale est						
- un couple sans enfant	2 176	21,8	1 820	18,4	4 403	3 720
- un couple avec enfants	2 228	22,5	2 880	29,0	6 220	11 076
- une famille monoparentale	1 298	12,8	1 332	14,3	3 520	3 180

Source : Insee, RP1999 et RP2006 recensements généralistes

Une politique municipale qui favorise l'échelle communale à l'échelle de quartier

Aujourd'hui la municipalité souhaite sortir de l'échelle du quartier pour assurer une gestion à l'échelle communale. Les projets dépassent l'échelle des quartiers et développent une morphologie urbaine à l'échelle de l'îlot.

La Ville réfléchit également au développement de conseils de quartiers dépassant leurs périmètres ainsi qu'à la mobilisation d'habitants par une entrée thématique, plutôt que territoriale.

Prospective

Les facteurs d'évolution de la variable sont :

- les événements rassembleurs et leurs échelles
- les modes de vie
- les instances de mobilisations des hérouvillais
- la morphologie des quartiers

Hypothèses

Hypothèse 1 :

Isolement des personnes les plus fragiles

Les habitants restent attachés à leur quartier. Le lien social continue de s'exprimer à l'échelle du quartier. Les liens communautaires sont forts. L'individualisme est une constante et la population a poursuivi son vieillissement. Le nombre de personnes isolées a fortement augmenté, notamment les personnes âgées.

Hypothèse 2 :

Augmentation du communautarisme et tensions

Le lien social à Hérouville Saint-Clair ne s'exprime plus à travers l'attachement aux quartiers, mais autour de liens communautaires. La situation économique et sociale s'est dégradée, l'objectif de mixité sociale n'est pas atteint. Il y a un risque de repli communautariste, de ghettoïsation à l'échelle de l'îlot. La mobilisation des hérouvillais à travers des Conseils de quartiers est un échec, car ils ne s'attachent pas à résoudre leurs difficultés quotidiennes.

Hypothèse 3 :

Augmentation des solidarités sociales et familiales.

La mobilisation des habitants au «conseil de quartiers» et une animation sociale et culturelle à l'échelle de la ville ont développé chez eux un intérêt pour le développement des autres quartiers.

Le maintien de dispositifs spécifiques (CUCS, REAAP) permet d'assurer une veille et un accompagnement en direction des personnes et ménages hérouvillais isolés.

Dans une situation économique et sociale favorable, des événements culturels divers favorisent l'expression de la diversité hérouvillaise. On constate une nouvelle solidarité au niveau des communautés et des familles.

Vie associative

Définition

Il s'agit à travers cette variable de déterminer l'évolution du tissu associatif hérouvillais et sa place dans le développement social, l'animation socioculturelle et l'offre de loisirs sur Hérouville Saint-Clair.

Rétrospective

Un tissu associatif dense sous égide municipale

Hérouville Saint-Clair est une ville très dynamique au niveau associatif. Dans les années 80-90 pour assurer une souplesse de gestion, la Ville d'Hérouville Saint-Clair a développé des associations ayant des missions de services publics, telles que la prévention, la médiation sociale et culturelle et le développement culturel. Les associations d'habitants se sont également développées sous impulsion municipale qui souhaitait s'assurer d'un relais dans les quartiers.

Aujourd'hui, le tissu associatif continue de se développer. Il fournit les opérateurs des programmations du CUCS. Il a donc un rôle incontournable dans la définition et la mise en œuvre des politiques sociales développées sur Hérouville Saint-Clair.



De petites structures présidées par des hommes

Les associations hérouvillaises sont de petites structures: 57% des associations ont moins de 50 adhérents (40 % au niveau national). Les membres des bureaux des associations hérouvillaises résident majoritairement à Hérouville. Les dirigeants des associations hérouvillaises sont en majorité des hommes en activités. On remarque une forte représentation des catégories supérieures et moyennes chez les présidents dont 46% sont retraités. L'accès à cette fonction par les femmes et les jeunes est difficile. Néanmoins, une lente évolution vers une plus grande mixité sociale des dirigeants se dessine, essentiellement à partir des nouvelles associations.

L'emploi dans les associations hérouvillaises est majoritairement masculin ce qui est à l'opposé de l'emploi associatif au national qui est plutôt féminin. Il est souvent précaire et occasionnel.

De nombreuses associations culturelles

Le tissu associatif hérouvillais se caractérise par un nombre très important d'associations culturelles (35%, moins de 20% au niveau national), une légère sous-représentation du tissu sportif, un nombre important d'associations dans le champ de l'éducation, de la formation professionnelle et de l'insertion.



Une forte implication dans la politique de la ville :

La Ville d'Hérouville Saint-Clair est signataire du Contrat Urbain de Cohésion Sociale de l'agglomération caennaise. Ce dispositif contractuel de la politique de la ville (Etat, collectivité, Caf bailleurs) finance des associations pour qu'elles mettent en place des projets en direction des habitants des quartiers prioritaires d'Hérouville Saint Clair. Certaines associations dépendent des crédits spécifiques de ce dispositif qui se substituent aux financements de droit commun.

Prospective

Les facteurs d'évolution de la variable sont :

- le soutien des politiques publiques aux associations
- le maintien du tissu associatif comme opérateur des dispositifs de la Politique de la Ville.
- la place du secteur associative dans l'animation socio culturelle des quartiers

Hypothèses

Hypothèse 1 :

Dynamisme de la vie associative soutenue par les subventions publiques.

Ce tissu associatif important participe activement à l'animation des quartiers. Il est fortement soutenu par les subventions publiques.

Hypothèse 2 :

Professionnalisation de la vie associative

La vie associative ne participe plus à l'animation des quartiers d'Hérouville Saint-Clair. Les financements de droit commun ont continué à diminuer au détriment des associations. Désormais, les associations sont financées surtout par des appels à projets spécifiques (prestation de service). Elles se sont fortement professionnalisées, via des contrats aidés. Le tissu associatif est désormais développé par des non-hérouvillais.

Hypothèse 3 :

Dynamisme de la vie associative avec peu d'interventions publiques

Malgré les besoins exprimés par la population, les financements publics se font rares. Le dynamisme tient à la capacité des associations à développer des «produits d'activités» pour pouvoir continuer à se maintenir.

Hypothèse 4 :

Disparition de la vie associative

Elle ne bénéficie plus de soutien public. L'animation sociale et culturelle est désormais développée à l'échelle de la commune par les services de la Ville. La politique de la ville ne fait plus appel au tissu associatif pour développer des projets spécifiques dans les quartiers d'habitat social.



Image des quartiers prioritaires

Définition

L'image des quartiers prioritaires prend en compte la représentation des hérouvillais et des habitants de l'agglomération caennaise de la ville d'Hérouville Saint-Clair et de ses quartiers.

Il s'agit ici de déterminer l'image d'Hérouville Saint-Clair aujourd'hui, son évolution passée et future.

Rétrospective

Un laboratoire urbain et social



L'image d'Hérouville Saint Clair s'est développée à travers des projets urbains et sociaux expérimentaux. Elle reste, par l'intensité de sa vie associative et culturelle, un lieu d'expérimentation sociale. C'est également un laboratoire architectural où la variété des bâtiments se succède. Si Hérouville Saint-Clair conserve une image de ZUP, la richesse des équipements en fait une ville à part entière: théâtre, cinéma, équipements culturels, sportifs. Enfin, les nombreuses communautés (72 nationalités en 1999) donnent à Hérouville un caractère cosmopolite.

Une image marquée par les nombreux logements sociaux

La proportion importante de logements sociaux (47%) et de logements collectifs (78%) sur son territoire stigmatise fortement les quartiers prioritaires et la ville, qui est comparée aux villes de grands ensembles de la banlieue parisienne.

En outre, la paupérisation de sa population (35 % de ménages isolés, 27 % de familles monoparentales, un taux de chômage de 24 %) due à la crise économique a stigmatisé Hérouville, qui malgré les dispositifs et les politiques menées, a développé l'image d'une ville de «banlieue», de quartiers prioritaires de la politique de la ville, notamment dans les quartiers du Grand Parc et des Belles Portes.

Un sentiment d'insécurité

Hérouville Saint-Clair connaît des phénomènes de violence et de délinquance. C'est le second foyer démographique de l'agglomération et le second foyer criminogène de l'agglomération: 15 % de la délinquance générale constatée dans l'agglomération, en 2001, a eu lieu à Hérouville. Deux quartiers sont principalement touchés: le Grand Parc et les Belles Portes. En 2001, ils concentrent 27 % des faits de délinquance générale constatés. Quelques faits sont marquants, comme l'émeute de septembre 1998, les incendies de voitures de 2001 et 2002 notamment, les caillassages des bus «» en 2002 et les violences sur les terrains de foot de 2000 et 2001. Ils marquent l'opinion publique et forgent une image négative, une mauvaise réputation, à l'ensemble de la Ville. Les médias ont un rôle important dans cette image négative par les disqualifications systématiques et stigmatisantes de ces quartiers, des représentations souvent simplistes et décontextualisées.

Des aménagements de l'espace urbain vieillissants

Construit dans les années 60/70, la morphologie urbaine des quartiers prioritaires d'Hérouville Saint-Clair apparaît obsolète et l'organisation des espaces est inadaptée aux usages. Malgré un meilleur équilibre entre logement social et logement privé, ces quartiers présentent aujourd'hui les mêmes dysfonctionnements sociaux et urbains : vieillissement inadaptation des équipements de proximité, difficulté de circulation et inadaptation de l'offre en stationnement, déficit d'espaces structurants, qualité médiocre des espaces extérieurs. L'ensemble participe au déficit d'attractivité d'Hérouville Saint Clair.

Prospective

Les facteurs d'évolution de la variable:

- la forme urbaine et l'aménagement de l'espace urbain
- la valorisation du patrimoine existant et de sa richesse architecturale.
- la composition sociale de la population
- les phénomènes de violence et de délinquance

Hypothèses

Hypothèse 1 : Banalisation de l'image Hérouville Saint-Clair

Le développement urbain et social d'Hérouville Saint-Clair participe à la banalisation de son image. La composition sociale de la population s'est homogénéisée autour d'une classe sociale moyenne, Hérouville Saint-Clair est désormais considérée comme une ville «normale». Le sentiment d'insécurité est en forte diminution et l'ensemble de cette dynamique participe à un regain progressif d'attractivité à l'échelle de l'agglomération caennaise.

Hypothèse 2 : Patrimonialisation d'Hérouville Saint-Clair.

Hérouville Saint Clair cultive son particularisme architectural et son image de laboratoire urbain. Ces formes urbaines désormais «patrimonialisées» participent fortement à l'attractivité de la Ville et donc à une image très positive.

Hypothèse 3 : Dégradation de l'image d'Hérouville Saint-Clair.

L'image d'Hérouville Saint-Clair se dégrade vite à cause de phénomènes de violences urbaines fortement relayés dans les médias.

Hypothèse 4 : Marquage social

Malgré les efforts consentis pour l'amélioration du cadre de vie, et une relative tranquillité, Hérouville Saint-Clair concentre sur son territoire des populations fragiles ainsi qu'une part importante du logement social de l'agglomération caennaise ce qui continue de stigmatiser son image et nuit à son attractivité.

Les scénarios



Septembre 2009

Prospective Hérrouville Saint-Clair



Tableau synoptique des hypothèses selon les variables

VARIABLES	H1	H2	H3	H4
Gouvernance	Présence de l'Etat via des agences et des moyens financiers conséquents	Stabilité du paysage institutionnel	Montée en puissance des régions et intercommunalités	Développement d'un Etat fédéral européen
Projet urbain	Amplification du projet urbain sur tous les quartiers ZUP	Pas d'élargissement du projet urbain	Prolongation du projet urbain sur l'ensemble du territoire d'Hérouville Saint-Clair	
Développement économique	Absence d'activité économique dans les quartiers prioritaires	Développement économique des quartiers prioritaires	Développement économique à l'échelle d'Hérouville Saint-Clair	Départ des activités.
Offre de logement	Diversification de l'offre de logements	Maintien d'une offre de logement identique.	Diversification du parc sans conséquence sur son occupation	Augmentation de l'offre en logement social.
Services publics	Maintien de l'offre en équipements et en services publics	Disparition des équipements à rayonnement d'agglomération et maintien d'une offre locale	Diminution générale de l'offre de services publics	
Politiques sociales	Monétarisation de la solidarité	Généralisation du principe d'accompagnement spécifique des individus généralisé	Délégation des politiques sociales aux échelons locaux	
Éducation, formation	Echec des politiques éducatives	Réussite des politiques éducatives sans traduction dans la poursuite des études	Réussite des politiques éducatives, de nouveaux horizons s'ouvrent aux élèves	
Démographie	Diminution de la population globale et vieillissement.	Augmentation de la population par attractivité de nouveaux ménages	Augmentation de la population par regain de la natalité.	
Insertion sociale et économique	Développement de l'accès à un emploi stable	Précarisation accrue de l'emploi	Développement de l'accès à l'emploi par élévation des qualifications.	
Mobilités quotidiennes	Désenclavement par l'automobile	Changement des modes de déplacements	Echec des politiques de désenclavement	
Mobilités résidentielles	Amplification de la périurbanisation.	Ralentissement de la périurbanisation de manière subie	Attractivité résidentielle d'Hérouville Saint-Clair	
Lien sociaux et familiaux	Isolement des personnes fragiles	Augmentation du communautarisme	Augmentation des solidarités sociales et familiales	
Vie associative	Dynamisme de la vie associative soutenue par les subventions publiques	Professionnalisation de la vie associative	Dynamisme de la vie associative avec peu d'interventions publiques	Disparition de la vie associative
Identité hérouvillaise	Elargissement du lien social à l'échelle de la ville.	Maintien de l'identité des quartiers mais pas d'identité hérouvillaise.	Perte des identités territoriales.	
Image du quartier	Banalisation de l'image Hérouville Saint-Clair	Patrimonialisation d'Hérouville Saint-Clair	Dégradation de l'image d'Hérouville Saint-Clair	Marquage social

Scénario n° 1 Creusement des écarts

L'histoire

A la fin des années 2000, Hérouville-Saint-Clair a mis en œuvre son grand projet de ville sur la ZUS. Petit à petit, la ville a changé d'aspect, de nouvelles constructions ont remplacé les vieilles tours et barres de la ZUP. Le centre-ville a été complété par de nouvelles constructions pour accueillir des associations et services à la population. Une nouvelle ville renaît.

Par ailleurs, la ville s'est étendue sur de nouveaux espaces périphériques par la création d'éco-quartiers qui ont accueilli une population nouvelle à la recherche d'une idéalisation de son logement.

Le centre commercial a profité de l'opportunité de la zone franche urbaine pour se développer et attirer de nouvelles grandes enseignes nationales afin d'étendre son rayonnement au-delà de l'agglomération.

Seul bémol à ce renouveau, le centre-ville, "la citadelle douce", n'a pas réussi sa renaissance, le quartier reste définitivement refermé sur lui-même, l'installation de commerces échoue systématiquement. L'hyper-centre perd de sa substance et reste dévolu aux services administratifs et d'aide à la population.

Depuis la fin 2008, la crise s'est installée avec sa cohorte de faillites, de chômage, de précarisation. Le taux de chômage sur la ZUS a atteint des niveaux jamais atteints par le passé (42 % sur le Grand Parc en 2012).

Le renouvellement urbain de la ville s'est limité à la ZUS, les autres quartiers de la ville n'ont pas bénéficié du PNRU 2, ni d'une quelconque rénovation. Les collectivités locales, confrontées à une baisse de leurs recettes fiscales, ont fait le choix de concentrer leurs efforts sur l'aide directe à la population plutôt que l'investissement. Les bailleurs n'ont pas eu les moyens d'entreprendre seuls de lourds travaux.

La mixité sociale prévue dans le projet de renouvellement urbain n'a pas pris: pour corollaire, les promoteurs ne peuvent vendre leurs nouveaux logements intermédiaires, les ont cédés aux bailleurs sociaux.

Rappel des hypothèses

Gouvernance	Stabilité du paysage institutionnel
Projet urbain	Pas d'élargissement du projet urbain
Développement économique	Absence d'activités économique dans les quartiers prioritaires
Offre de logement	Maintient d'une offre de logement identique.
Services publics	Disparition des équipements à rayonnement d'agglomération et maintien d'une offre locale
Politiques sociales	Monétarisation de la solidarité
Éducation, formation	Echec des politiques éducatives
Démographie	Diminution de la population globale et vieillissement.
Insertion sociale et économique	Précarisation accrue de l'emploi
Mobilités quotidiennes	Echec des politiques de désenclavement
Mobilités résidentielles	Amplification de la périurbanisation.
Lien sociaux et familiaux	Isolement des personnes fragiles
Vie associative	Professionnalisation de la vie associative
Identité hérouvillaise	Maintien de l'identités des quartiers mais pas d'identité hérouvillaise.
Image du quartier	Dégradation de l'image d'Hérouville Saint-Clair

Les partenaires du CUCS 2007-2009 ont tous reconduit leur soutien aux dispositifs contractuels de la politique de la ville. Après plusieurs révisions de la géographie prioritaire, la ZUS d'Hérouville-Est a été reconduite, ce qui n'est pas le cas pour toutes les ZUS de la région. Les actions du PICS (projet intercommunal de cohésion sociale, dispositif qui a remplacé les CUCS) peinent à maintenir une cohésion sociale dans la ville.

La ZUS étant composée en majorité de logements sociaux, ceux-ci jouent pleinement leur rôle en ces temps de crise et hébergent une population en très grande difficulté. Le nombre croissant de demandes d'hébergement imposé par le droit opposable au logement et l'importance des familles en attente d'un relogement créent un déséquilibre dans la politique de peuplement de la ville. Très vite, des regroupements communautaires se sectorisent et les tensions se font sentir.

En mai 2013, les tensions entre les communautés, alimentées par l'inactivité des habitants, atteignent leur paroxysme dans le Grand Parc. Des véhicules et des cages d'immeubles sont incendiés, les jeunes se heurtent aux forces de l'ordre. Les événements sont fortement relayés par les médias locaux et nationaux. C'est un coup dur pour l'image d'Hérouville-Saint-Clair.

Les activités économiques qui étaient installées dans les quartiers à la fin des années 2000 ont disparu : dépôts de bilans ou installation dans d'autres zones à la suite des événements de mai 2013. Quant aux activités installées dans les zones périphériques, elles ont souffert de la crise ; la plupart ont dû, à l'époque, se séparer d'une partie de leur personnel. La reprise économique s'est amorcée très lentement à partir de 2012 avec des recrutements de personnel.

A partir de 2014, l'amélioration de la situation économique commence à se faire sentir dans la ZUS. Le nombre de demandeurs d'emplois baisse mais les habitants peinent à se réinsérer durablement, leur qualification étant faible. La crise a permis au Patronat d'appliquer une flexibilité plus importante sur les contrats de travail : les CDI sont devenus très rares malgré les incitations gouvernementales. Aussi, 10 ans plus tard, peu d'habitants ont trouvé un travail stable, ils bénéficient essentiellement de CDD ou de contrats d'intérim et travaillent pour près de 75% à temps partiel. La création du RSA en 2009 a néanmoins apporté un viatique substantiel à la population la plus en difficulté.

La rigueur budgétaire qui s'est imposée aux collectivités les a amenées à revoir l'implantation de certains équipements. Si la ville n'a pas modifié sa politique d'équipements de proximité, les équipements d'agglomération ont disparu. Le Big Band Café a fusionné avec le Cargö et ne sert plus que de locaux de répétition et de studio d'enregistrement. Le théâtre a fusionné avec ceux de Caen et d'Ifs, les locaux d'Hérouville servent uniquement aux répétitions du centre dramatique de Normandie. Les bibliothèques de l'agglomération ont été regroupées dans la nouvelle médiathèque construite sur la Presqu'île de Caen. Le cinéma «Café des Images» est toujours là mais il s'est rapproché du cinéma «Lux» de Caen pour une optimisation des moyens.

Plusieurs fusions d'établissements scolaires (écoles et collèges) intervenues fin des années 2000 et début 2010 pour faire face à la baisse du nombre d'élèves n'ont pas entraîné d'amélioration des niveaux scolaires. Bien au contraire, certaines familles ont profité de la libéralisation de la carte scolaire pour inscrire leurs enfants dans des établissements plus cotés. Bien que la politique de la ville ait permis de réduire de manière importante le nombre d'élèves par classe et de personnaliser leur accompagnement, la réussite scolaire n'a pas été au rendez-vous.

Conséquence de cette crise, la population se déplace différemment. Avec la reprise économique, le prix des carburants s'est envolé à partir de 2012, plus question de se déplacer en voiture quand on ne peut s'offrir les nouveaux véhicules électriques ou hybrides dernière génération. Avec cette crise, la communauté d'agglomération a renoncé à mettre en œuvre son projet de gratuité des transports en commun. Aussi, ceux qui ont retrouvé un travail ont adopté de nouveaux modes de déplacement profitant de la généralisation sur toute l'agglomération des stations «vélib». Les premiers Vélib à assistance électrique ont fait leur apparition mais on les trouve rarement dans les quartiers populaires par crainte du vandalisme.

Aujourd'hui, la population du quartier a fortement diminué et a vieilli. Fini l'époque où les moins de 60 ans ne représentaient que 10 % de la population; dorénavant ils sont 28% comme dans le reste de l'agglomération. Les jeunes diplômés ont quitté Hérouville pour trouver un emploi dans les grandes métropoles. Seuls restent les jeunes avec un faible niveau de qualification, voire sans qualification.

Depuis la fin du PNRU, aucune nouvelle construction n'a été réalisée sur le quartier. Seules quelques réhabilitations sont venues améliorer l'image de certains secteurs. Certes, la gestion urbaine de proximité a globalement fait des prouesses; par exemple, les pignons d'immeubles habituellement tagués ont été couverts de fresques peintes par des artistes tagueurs et les espaces extérieurs des résidences sont entretenus et fleuris. Cependant elle n'est pas parvenue à résoudre tous les problèmes de vandalisme qui se sont développés dans certains secteurs. 15 ans après, un nouveau PNRU serait le bienvenu. Dans le quartier du Val, les réhabilitations ont mal vieilli, vieillissement accéléré par le vandalisme. La vacance s'est développée dans le parc social.

Des constructions nouvelles se sont réalisées dans le quartier de Lébisey et au nord du bois de Lébisey ainsi que dans les communes environnantes. Ces habitations répondaient à l'aspiration d'une population de cadres à la recherche de nouveaux concepts d'habitats.

Comme à la fin du siècle dernier, les hérouvillais s'identifient par leur appartenance à un quartier: ils ne sont pas hérouvillais, ils sont d'abord du Grand Parc, du Bois ou de Lébisey. La crise et la montée du chômage ont favorisé le repli communautaire et même la ghettoïsation dans certains îlots. Les hérouvillais ne participent plus guère aux conseils de quartiers. Il est de plus en plus difficile d'organiser des fêtes de quartiers car elles sont systématiquement perturbées par des petits groupes de délinquants. La fête des communautés qui était le grand rendez-vous des hérouvillais jusqu'en 2012 n'a pas résisté aux incidents qui émaillaient ces journées.

Les associations peinent à trouver des responsables bénévoles mais aussi des adhérents. Les jeunes se détournent de la vie associative pour se retrouver entre eux. La petite délinquance s'accroît. Malgré les efforts de la ville pour soutenir le tissu associatif en professionnalisant l'animation par le recrutement d'emplois aidés, le nombre d'associations a fortement diminué. La ville s'est résignée à lancer des appels à projets spécifiques pour financer les associations. La plupart des actions sont désormais mises en œuvre par des associations non hérouvillaises.

En conclusion, Hérouville-Saint-Clair est une ville à deux vitesses :

D'une part les quartiers accueillent une population aisée dans un cadre de vie agréable dotée d'un habitat économe en énergie avec des commerces de proximité, d'autre part une population précaire, peu qualifiée, logée dans le parc social de la ZUS où la mixité sociale ne s'est pas opérée.

Physiquement, la ZUS n'a pas beaucoup changé depuis les dernières rénovations qui remontent à plus de 15 ans. Extérieurement, le quartier s'est défraîchi, dans certains secteurs, les réhabilitations des années 2010 sont dégradées, mais les espaces extérieurs sont agréables et bien entretenus. Les parkings sont à moitié vides, le prix des carburants ne permet plus aux habitants de se déplacer en voiture. Les performances énergétiques des logements sont très mauvaises au regard des dernières normes occasionnant des charges importantes supportées par les occupants car seuls les loyers peuvent être pris en compte pour les aides publiques. Les commerces et artisans ont déserté le quartier, les habitants doivent se rendre au centre commercial Saint-Clair pour tous leurs achats. Les grands équipements culturels ont quitté la ville.

La population a vieilli. Elle a diminué. Le chômage s'est développé et les politiques éducatives ont échoué. Malgré le soutien de la ville, la vie associative est peu dynamique, le communautarisme s'est développé, les personnes fragiles sont isolées.

La ZUS a une image détestable, seuls y vivent ceux qui n'ont pas d'autre alternative.

Scénario n° 2

Hérouville Saint-Clair, "ville tremplin"

L'histoire

Hérouville en 2025 est une ville tremplin. Le cadre de vie y est agréable notamment sur les anciens quartiers de la ZUP grâce au Programme de Rénovation Urbaine (PRU) mais Hérouville concentre toujours les populations les plus défavorisées; Les jeunes ménages s'installent volontiers mais quittent la ville dès qu'ils en ont les moyens financiers. Alors que s'est il passé?

En 2025, la hausse des coûts de l'énergie et le regroupement des services publics incitent les ménages à revenir s'installer au centre de l'agglomération caennaise. Mais cette nouvelle attractivité ne profite pas à Hérouville Saint-Clair. Si elle possède toujours une offre en service public au sein de ces quartiers (Pôle de Cohésion Sociale, Pôle Animation jeunesse, Centre socioculturelle) les établissements publics d'agglomération sont partis s'installer sur d'autres communes (Pôle Emploi, CAF, services de l'Etat)

En effet, par manque de moyen financier et de potentialités foncières, le programme de rénovation urbaine n'a pu s'étendre au delà de la ZUP. De plus, les logements privés initialement prévus sur les quartiers de la ZUP n'ont pas trouvé acquéreur et ils se sont rapidement transformés en une nouvelle offre de logements sociaux. Il n'y a donc pas eu sur Hérouville Saint-Clair de nouvelles offres de logement correspondant aux aspirations des ménages souhaitant revenir s'installer en coeur d'agglomération.

Le taux élevé de logements sociaux a donc empêché la mixité sociale initialement recherchée 15 ans auparavant. Hérouville Saint-Clair concentre toujours sur son territoire une population à faibles revenus. Sur les quartiers Grand Parc et Belles Portes le PRU a favorisé l'échelle de l'îlot. Désenclavés, ces quartiers ne sont plus des entités distinctes et les flux inter quartiers se sont fortement développés...au profit de l'automobile. Si la morphologie urbaine d'Hérouville Saint-Clair dans les années 2000 favorisait la marche pied au sein des quartiers, en 2025 les trames viaires favorise l'utilisation de l'automobile.

L'ouverture des quartiers a eu des conséquences directes sur le lien social et l'identité hérouvillaise. Cette dernière ne s'exprime plus à travers un attachement aux quartiers. Ce qui était auparavant une caractéristique forte du lien social « hérouvillais » a disparu. Désormais, les liens sociaux s'expriment par l'appartenance à une « communauté » ethnique ou religieuse. En 2025 le contexte économique défavorable et l'homogénéité sociale entraînent un repli communautaire et une ghettoïsation à l'échelle de l'îlot.

Rappel des hypothèses

Gouvernance	Stabilité du paysage institutionnel
Projet urbain	Pas d'élargissement du projet urbain
Développement économique	Développement économique des quartiers prioritaires
Offre de logement	Augmentation de l'offre en logement social.
Services publics	Disparition des équipements à rayonnement d'agglomération et maintien d'une offre locale
Politiques sociales	Généralisation du principe d'accompagnement spécifique des individus généralisé
Éducation, formation	Réussite des politiques éducatives sans traduction dans la poursuite des études
Démographie	Augmentation de la population par regain de la natalité.
Insertion sociale et économique	Développement de l'accès à l'emploi par élévation des qualifications.
Mobilités quotidiennes	Désenclavement par l'automobile
Mobilités résidentielles	Ralentissement de la périurbanisation de manière subie
Lien sociaux et familiaux	Augmentation du communautarisme
Vie associative	Dynamisme de la vie associative soutenue par les subventions publiques
Identité hérouvillaise	Perte des identités territoriales.
Image du quartier	Marquage social

Heureusement, les démarches d'accompagnement social des populations les plus défavorisées expérimentées au sein de la politique de la ville se sont finalement généralisées au droit commun. Essentiellement basé sur une monétisation, l'accompagnement social développe désormais les capacités des individus en plus de l'octroi de prestations sociales.

Depuis les années 80, tous les dispositifs de la Politique de la Ville ont été développés sur Hérouville Saint-Clair. La mise en œuvre d'un accompagnement social généralisé a été rapide car les partenariats et les méthodes de travail constitués dans ces anciens dispositifs ont été maintenus.

Cette généralisation a des conséquences positives en matière d'éducation. Concrètement sur Hérouville, le Programme de Réussite éducative, les Contrats Locaux d'Accompagnement à Scolarité ne sont plus des dispositifs spécifiques et sectorisés. Intégrés dans un projet de développement social et urbain à l'échelle de l'agglomération, les politiques éducatives permettent une élévation du niveau sur Hérouville Saint-Clair. Mais le manque de mixité dans les établissements et le marquage social dont souffre l'image d'Hérouville Saint-Clair influencent défavorablement les choix d'orientations des élèves. Malgré leur niveau ils sont persuadés que certaines formations (notamment les Grandes Ecoles) leurs sont inaccessibles.

La politique de la ville sur Hérouville Saint Clair avait également démontré l'importance de la vie associative dans le développement social des quartiers. 15 plus tard, la vie associative est largement soutenue par des subventions publiques et reste dynamique. Elle participe fortement à l'animation des quartiers, et face aux regains du communautarisme elle travaille sur l'interculturalité, la lutte contre les discriminations et la promotion des trajectoires sociales ascendantes. Elle développe également des projets collectifs entre habitants de différents quartiers.

Les dispositifs d'accompagnement à la création d'entreprise (SAP et couveuse) développée au sein du Contrat Urbain de Cohésion Sociale de l'agglomération caennaise à la fin des années 2000 ont perduré. Certains hérouvillais ont donc pu créer leur propre emploi et se sont installés dans la ZFU ce qui permet de maintenir une économie présentielle au sein des quartiers.

Plus généralement c'est une montée en puissance des politiques sociales qui est constatée depuis 15 ans. L'augmentation de l'offre de formation (création d'une Ecole de la deuxième chance) permet de favoriser l'insertion sociale et professionnelle pour les hérouvillais les moins qualifiés. Le niveau de qualification des hérouvillais augmente et offre différentes possibilités de réorientations professionnelles vers les secteurs d'activités porteurs.

En 2025, l'image d'Hérouville Saint Clair n'a pas véritablement évolué. Malgré l'amélioration du cadre de vie, le dynamisme associatif et les nombreux événements culturels, elle peine à attirer les ménages aisés qui cherchent à s'installer dans le centre d'agglomération caennaise. L'offre de logement ne le permet pas. Hérouville Saint-Clair accueille autant de ménages à faibles revenus qu'en 2009 et sa population se caractérise toujours par sa multiculturalité sujette parfois à quelques tensions.

Le fort investissement dans les politiques sociales contrebalance la morosité économique du secteur productif et offre la possibilité d'une insertion sociale et professionnelle durable dans une économie présentielle.

Le taux de fécondité ayant fortement augmenté ses 20 dernières années, la population hérouvillaise rajeunie. En 2025 la Ville doit de nouveau étudier sa politique d'accueil pour la petite enfance. Le nombre d'enfants par classe augmente fortement dans le primaire et le secondaire. Il faut rouvrir et donc réhabiliter les écoles (Quesnel, Aubert) et les collèges (Bois Robert) qui avaient été fermés à la fin des années 2000.

Scénario n° 3

Hérouville Saint-Clair, "banlieue banale"

L'histoire

Tandis que la reprise économique s'amorce au début des années 2010, le PRU touche à sa fin. En dépit des investissements importants, ce programme laisse un goût d'inachevé dans une ville profondément marquée par la crise. D'autre part, la programmation de logements privés en accession, et donc de rééquilibrage du parc a été largement revue à la baisse, du fait de la frilosité des promoteurs durant la récession immobilière.

A partir de 2014, la donne commence à changer : la reprise économique engendre une envolée du baril de pétrole, envolée si forte qu'elle inverse radicalement les dynamiques de peuplement au sein de l'aire urbaine de Caen. Du fait des coûts de transport, les classes moyennes et basses n'ont plus les moyens de se maintenir en moyenne et grande périphérie, ou d'y accéder lorsque leur ménage s'est agrandi et qu'ils ont du quitter le centre de Caen. Dès lors, ces ménages se rabattent sur les centres urbains secondaires de première couronne, des centres proches des pôles d'emplois et peu côtés sur le marché immobilier.

Hérouville est donc directement concerné par ces nouvelles dynamiques. Par conséquent, la Ville connaît un regain démographique, porté à la fois par un solde migratoire devenu largement positif, et par un solde naturel en hausse du à la forte natalité de ces nouveaux jeunes ménages.

C'est dans ce contexte que se bâtit le PRU II. En effet, l'Etat et les différents financeurs de l'ANRU ont mobilisé en 2014 une enveloppe de 15 milliards d'euros pour le financement d'un deuxième PNRU. L'ANRU impose désormais que le portage de projet de ces conventions s'effectue par les établissements publics de coopération intercommunale. La communauté d'agglomération de Caen la Mer a donc pris le pilotage de cette nouvelle convention. Toutefois, l'agglomération ne dispose pas encore d'une vision affirmée sur ces projets ; aussi le PRU II découle largement du PRU I et des orientations municipales. On trouve au menu de la partie hérouvillaise du PRU : le réaménagement selon les mêmes principes des quartiers Haute Folie, le Val et la poursuite des aménagements aux Belles Portes.

Rappel des hypothèses

Gouvernance	Stabilité du paysage institutionnel
Projet urbain	Amplification du projet urbain sur tous les quartiers ZUP
Développement économique	Absence d'activités économique dans les quartiers prioritaires
Offre de logement	Diversification du parc sans conséquence sur son occupation
Services publics	Maintien de l'offre en équipements et en services publics
Politiques sociales	Délégation des politiques sociales aux échelons locaux.
Éducation, formation	Echec des politiques éducatives
Démographie	Augmentation de la population par attractivité de familles
Insertion sociale et économique	Développement de l'accès à un emploi stable
Mobilités quotidiennes	Changement des modes déplacements
Mobilités résidentielles	Ralentissement de la périurbanisation de manière subie
Lien sociaux et familiaux	Isolement des personnes fragiles
Vie associative	Disparition de la vie associative
Identité hérouvillaise	Perte des identités territoriales.
Image du quartier	Banalisation de l'image Hérouville Saint-Clair

Les effets de la crise pétrolière sur le peuplement orientent significativement ce programme. En effet, le projet table sur le retour massif des jeunes ménages sur la commune (solde migratoire et taux de natalité accrus) pour doper le développement de programmes privés (bas standing) et poursuivre l'extension des commerces et activités le long de l'avenue de la Grande Cavée.

Parallèlement, la Ville poursuit activement sa bataille pour le maintien du rayonnement de son centre commercial à l'échelle de l'agglomération. Aussi, après avoir soutenu la réalisation de l'extension « Val Saint-Clair », la Ville a développé un autre projet d'extension de 20 000 m² SHON supplémentaires sur le terrain des cratères. Cette extension accueillera notamment certaines enseignes du centre commercial côte de nacre dont la fermeture est programmée pour 2015.

Au début des années 2020, on peut déjà faire le constat d'une mutation en demi-teinte. Soutenus par l'explosion du coût du pétrole, les programmes privés se sont développés au sein de ces projets de rénovation urbaine. Ces programmes de bas standing cible une clientèle type classe moyenne-basse, contrainte de (re)venir dans ces secteurs pour des raisons financières. En outre les politiques d'aide à l'accession sociale menées depuis 2009 par la Ville ont soutenu l'acquisition par ces ménages dans les quartiers ZUP d'Hérouville. Mais ces quartiers (même rénovés) n'ont jamais réussi à attirer une autre « clientèle » par leurs qualités intrinsèques ou leur image.

Hérouville est donc parvenu globalement à un certain rééquilibrage de sa population voire une homogénéisation. Le taux de logements sociaux est passé de 47 % à 33 %.

A une échelle plus fine, on a assisté à une concentration des populations fragiles qui n'ont pas pu profiter des effets des PRU. Les ménages peu solvables issus des démolitions n'ont pas pu intégrer les programmes de logements sociaux neufs, aussi, les îlots résiduels non touchés par la rénovation urbaine concentrent les populations en difficultés. En outre, l'Etat a confié aux collectivités locales la gestion des politiques sociales, et ce, sans moyens complémentaires. Dès lors, ces populations fragiles, à l'écart de l'emploi, isolées géographiquement et socialement, se retrouvent confrontées à une baisse des aides et de l'accompagnement social.

Sur le plan économique, ni les investissements réalisés dans le cadre des divers PRU en faveur du développement économique, ni le surcroît de population n'ont pu maintenir à flot la tentative d'ouverture et de renforcement du centre ville.

En effet, les divers programmes mixtes cofinancés par les pouvoirs publics le long de l'avenue de la Grande sont un échec. Les enseignes commerciales et entreprises se sont succédées, attirées par la ZFU, sans jamais pouvoir se pérenniser. Aussi, ces locaux ont progressivement été reconvertis en locaux associatifs ou administratifs, voire parfois en logements, conduisant lentement mais sûrement à l'échec du centre ville actif.

Ces multiples tentatives publico-privées se sont toutes heurtées à l'inertie des pratiques des résidents :

-Inertie des pratiques des hérouvillais de longue date, qui continuent à considérer le centre commercial comme le centre d'Hérouville, d'autant que l'offre commerciale a été renforcée par les extensions successives.

-Inertie des pratiques des anciens caennais ou anciens périurbains qui continuent leur pratique centre/périphérie : la plupart des achats sont effectués dans les zones d'acti-

tés et Caen centre reste la destination privilégiée pour la pratique de loisirs, du shopping ou la fréquentation des grands équipements. Enfin, avec la disparition de la carte scolaire, ces ménages désertent les écoles et collèges hérouvillais pour privilégier des établissements plus côtés dans Caen.

La pratique des hérouvillais ne s'est donc jamais raccrochée au cœur d'Hérouville. Ce centre est donc condamné à une fonction essentiellement résidentielle, administrative et associative.

Le projet de PRU III sur le secteur d'Hérouville en a pris acte : Caen-la-Mer s'est cette fois-ci pleinement appropriée les enjeux du site et affirme une vision d'agglomération. Ainsi, hormis la poursuite du réaménagement sur les espaces non rénovés (Grande Delle, le Bois, sud Grand Parc...), ce programme cible la reconversion des locaux de l'avenue de la Grande Cavée issus du PRU 1 vers un usage résidentiel, ainsi qu'une amélioration de la desserte (transports en commun) du centre d'Hérouville vers les zones d'activités avoisinantes en plein essor.

En terme d'image, à l'échelle de l'agglomération, Hérouville ne fait plus peur, mais Hérouville ne fera jamais rêver. Son image se fond dans la masse des quartiers lambda de la périphérie immédiate de Caen.

En conclusion : Hérouville, 2025, 25 700 habitants est une banlieue dortoir de l'agglomération caennaise.

L'envolée des coûts du transport et la pérennité des investissements publics dans la rénovation urbaine ont permis un rééquilibrage du peuplement de ces quartiers, avec l'arrivée significative de jeunes accédants des classes moyennes.

Toutefois cet inversement de tendance démographique ne doit pas cacher la fragilité persistante de populations de plus en plus isolées géographiquement et socialement, et n'a pas évité non plus l'échec du centre ville.

Hérouville est donc à présent un secteur résidentiel sans histoire, duquel on part le matin pour ne revenir que le soir après le travail et les courses.

En un sens, ce scénario du retour de la classe moyenne refait quelques pas en arrière dans l'histoire des grands ensembles. On en revient à la période charnière où ces espaces étaient composés de couches sociales basses et moyennes.

Tandis qu'au début des années 1970, cette situation était du au départ progressif des couches les plus aisées vers le pavillon individuel, les autres n'ayant pas les moyens de partir pour accéder au « rêve de l'individuel » ; en 2025, cette situation est due au retour forcé des classes moyennes du pavillon vers le grand ensemble en raison des coût du pétrole, les classes les plus pauvres elles, n'ont jamais quitté les grands ensembles, tandis que les classes les plus aisées ont les moyen de rester en couronne périphérique.



Septembre 2009

Prospective Hérouville Saint-Clair

Scénario n° 4

Hérouville Saint-Clair, "active et attractive"

L'histoire

Le Programme de Renouveau Urbain, engagé dès 2004, sur le territoire hérouvillais a impacté sur le long terme le développement économique, les morphologies urbaines, les peuplements et le marquage identitaire de la ville.

Il a fait l'objet d'une contractualisation plurielle avec l'ANRU, les bailleurs sociaux, la Caisse des Dépôts et Consignations et les collectivités locales (Caen-la-Mer, Conseil Général du Calvados, Conseil Régional de Basse-Normandie) qui a permis d'une part, de renforcer les partenariats et de créer une synergie dans le lancement de nouvelles politiques et d'autre part, d'impulser un nouvel élan général lors de la réécriture de la ville sur elle-même.

Le contexte d'évolution de la gouvernance a permis de redonner à l'échelle locale l'initiative de créer, de gérer, de planifier, de prioriser, ... les actions et les projets ; les modalités et capacités d'exécution des villes étaient jusqu'alors morcelées compte tenu de la présence affirmée et centralisatrice des services de l'Etat. Des exercices exploratoires et collégiaux portant sur la politique de la ville (devenir de la géographie prioritaire) mais aussi sur les leviers initiés par le dispositif « Zone Franche Urbaine » ont aidé à une nouvelle appréhension du partage des compétences entre les villes et les communautés d'agglomération et les administrations déconcentrées de l'Etat. L'objectif étant de donner aux agglomérations la possibilité d'agir sur les territoires urbains au travers d'une gestion concertée et planificatrice et de se doter d'outils d'observation et d'évaluation. Ces nouvelles cultures du partage de l'information et de cadrage politique pensées au-delà des simples limites communales ont contribué à encourager les villes sur de nouveaux axes de développement. D'autant que les deniers publics en direction des espaces infra-communaux les plus fragilisées tendaient à se raréfier (l'exemple type étant la disparition annoncée des dotations urbaines).

Les villes engagées dans le changement ont donc su rebondir dans un contexte très mobile sur le plan institutionnel et incertain sur le plan économique. Ainsi, Hérouville Saint-Clair, dotée très tôt des dispositifs facilitateurs en termes de développement social et économique, a rebondi au travers du PRU et a gagné en termes d'image. Sa place dans l'agglomération caennaise s'est trouvée revalorisée et par conséquent renforcée. Elle a

Rappel des hypothèses

Gouvernance	Montée en puissance des régions et intercommunalités
Projet urbain	Prolongation du projet urbain sur l'ensemble du territoire d'Hérouville Saint-Clair
Développement économique	Développement économique à l'échelle d'Hérouville Saint-Clair
Offre de logement	Diversification de l'offre de logements
Services publics	Maintien de l'offre en équipements et en services publics
Politiques sociales	Généralisation du principe d'accompagnement spécifique des individus généralisé
Éducation, formation	Réussite des politiques éducatives, de nouveaux horizons s'ouvrent aux élèves
Démographie	Augmentation de la population par regain de la natalité.
Insertion sociale et économique	Développement de l'accès à l'emploi par élévation des qualifications.
Mobilités quotidiennes	Changement des modes déplacements
Mobilités résidentielles	Attractivité résidentielle d'Hérouville Saint-Clair
Lien sociaux et familiaux	Augmentation des solidarités sociales et familiales
Vie associative	Dynamisme de la vie associative avec peu d'interventions publiques
Identité hérouvillaise	Elargissement du lien social à l'échelle de la ville.
Image du quartier	Patrimonialisation d'Hérouville Saint-Clair

servi d'exemple à l'ensemble des communes de Caen-la-Mer au titre de l'exécution de son PRU, du bilan des modalités spécifiques aux ZFU, des actions expérimentales au titre de l'insertion et de l'emploi, ... Elle a priorisé ses actions et a validé auprès des collectivités (Agglomération, Département et Région) des axes de développement en synergie avec ceux prodigués par les acteurs stratégiques et politiques locaux.

Le PRU a optimisé et diversifié l'offre de logements. La création de nouveaux quartiers (Prestavoine et l'Eco-9ème) ont amené de nouvelles populations relevant majoritairement de la classe moyenne. De même, les produits immobiliers livrés en cœur de ville, le long de l'Avenue de la Grande Cavée (îlots A1 & A2) ont suscité un intérêt chez les cadres supérieurs à la recherche de transports collectifs efficaces (comme le tramway) et de services croisés (commerces de proximité, cabinets médicaux, équipements culturels comme le théâtre, le cinéma d'art et d'essai, la bibliothèque, établissements scolaires). La livraison de nouveaux espaces tertiaires et d'ateliers à vocation artisanale et artistique a contribué à l'installation voire le renforcement de certains secteurs d'activités (architectes, graphistes, designers, créatifs, ...). Une certaine « gentrification » s'est observée progressivement et notamment dans les quartiers autrefois populaires comme par exemple, les Belles Portes et le Grand Parc.

Par ailleurs, un rajeunissement, dans les quartiers cintrant la cité administrative et dans la périphérie du centre ville, a induit des changements notables dans la pluralité sociale et culturelle des enfants accueillis dans les établissements scolaires. Par ailleurs, certaines sections étaient vouées à la fermeture voire dans le meilleur des cas à une fusion mais compte tenu de nouveaux phénomènes démographiques, elles ont progressivement enregistré une croissance de leurs effectifs. L'installation de populations relevant de catégories socioprofessionnelles favorisées, dans les quartiers autrefois classés en ZEP a participé à la redéfinition d'objectifs pédagogiques dans les établissements scolaires. Le niveau scolaire s'est peu à peu élevé grâce à l'implication renforcée des familles dans la vie des écoles. De nouvelles perspectives ont été données ainsi à des enfants issus de milieux défavorisés via un encadrement renforcé sur le temps périscolaire. Et le plafond de verre, dénoncé par les sociologues dans les années 2000, est devenu un lointain souvenir.

Les nouveaux arrivants sur le territoire hérouvillais ont fait le choix délibéré de vivre dans les espaces fortement urbanisés. L'augmentation des coûts des énergies fossiles a conduit les familles à privilégier une installation dans les villes. Ces phénomènes de reconquêtes des territoires urbains denses ont enrayé la périurbanisation observée dans les années 90 et 2000. L'engouement pour les villes s'explique également sur une prise de conscience générale de la nécessité d'avoir à proximité les équipements de base que sont les établissements d'accueil de la petite enfance et scolaires, les lieux culturels, de loisirs et sportifs mais aussi les services à la personne (cabinets médicaux, ...). De même, les politiques communales et intercommunales d'aide à l'accession à la propriété via des mesures de type « Pass Foncier » ont accéléré les phénomènes de patrimonialisation. Et Hérouville Saint-Clair qui était identifiée comme cité d'accueil en logement locatif social a généralisé une offre de logements collectifs ou de type « maisons de ville » privés. Les produits livrés ont été d'autant plus attractifs qu'ils s'inscrivaient dans une démarche développement durable : diminution des coûts énergétiques, utilisation d'éco-matériaux, architecture visant à une optimisation thermique.

Parallèlement le lien social s'est renforcé grâce aux activités fédératrices développées dans les équipements communaux : le Pôle Animation & Jeunesse, le Pôle de Cohésion Sociale. De même, l'instauration des conseils de quartiers ont permis aux habitants de se saisir de préoccupations d'intérêt général à une micro-échelle. Les réunions ont permis les échanges et la construction de projets issus de la diversité de points de vue. Les milieux associatifs dont l'activité était moribonde ont dans ce contexte été de nouveau

force de proposition. Ils ont régénéré leurs ambitions inscrites dans l'intérêt général. Les coups d'essai de festival et d'événements de rayonnement national ont été des réussites et ont participé à l'ancrage d'Hérouville Saint-Clair comme cité culturelle.

Concomitamment, le développement économique a pris tout son essor : la livraison dans un même pas de temps de commerces en rez-de-chaussée des opérations menées le long de l'Avenue de la Grande Cavée et de l'extension du centre commercial «Saint-Clair » a boosté l'ensemble des secteurs d'activités. De même, l'arrivée de nouvelles populations au pouvoir d'achat élevé a dopé l'activité commerciale. L'effet rétroactif des bénéfices propres à la ZFU s'est fait ressentir dans la pérennisation des entreprises et services qui avaient fait le choix de s'implanter le territoire hérouvillais.

Hérouville, cité dortoir et laboratoire de valeurs sociales dans les années 90, est devenue active et attractive voire la locomotive de l'agglomération caennaise du fait de son énergie, de sa pluralité et de son métissage catalysés par la programmation d'opérations urbaines et de projets sociaux innovants.



Septembre 2009

Prospective Hérouville Saint-Clair

Scénario n° 5 Hérouville Saint-Clair, "tendance"

L'histoire

Mars 2012 ; le quatrième choc pétrolier, le fameux «pic oil», qui a touché le monde entier au sortir de la crise a provoqué un retournement brutal et rapide de l'économie, mais aussi de l'urbanisation et des modes de déplacements.

La ville d'Hérouville Saint Clair, qui jusqu'alors apparaissait comme la banlieue chaude de l'agglomération caennaise en profite pour vanter les mérites d'un retour à la ville, une ville équipée, bien desservie, où les familles peuvent trouver de grands appartements, des places en crèche, des écoles et des commerces à proximité. Fini de dépenser la moitié du budget dans l'entretien de deux voitures, pour tous les ménages qui étaient partis vivre à 30 kilomètres de l'agglomération.

Pour cela, il a fallu faire un véritable effort sur l'image de marque d'Hérouville. L'idée originale est venue du Havre: pourquoi ne pas faire classer l'ensemble du centre d'Hérouville au patrimoine mondiale de l'UNESCO? Après tout, le patrimoine de demain est constitué des constructions d'hier, et Hérouville constitue en cela un véritable musée à ciel ouvert des différentes formes urbaines qu'ont pu prendre la création des grands ensembles depuis les années 70. Plan d'ensemble, urbanisme sur dalle, circulations douces, signatures prestigieuses d'architecte, programme de réhabilitations successifs, toutes les strates de l'histoire contemporaine d'Hérouville, jusqu'au projet urbain de la fin des années 2000, se lisent dans la pierre.

Passé le choc initial, la curiosité l'a emporté, et dès 2013, les premiers touristes urbains débarquent à Hérouville. Si l'image de la cité change à l'extérieur, les effets furent aussi positifs pour les habitants. Les prémices d'une économie touristique, restauration et hôtellerie ont permis d'animer la Citadelle Douce et de créer un peu d'emploi. Mais surtout, de voir que l'on vient de loin pour visiter son quartier a apporté aux hérouvillais une fierté nouvelle.

Seconde commune de l'agglomération, Hérouville a bénéficié à plein de l'énorme effort d'investissement dans les transports collectifs, dans le cadre d'un programme d'investissement mis en œuvre par l'Agence Européenne de la mobilité, pour faire face à la crise pétrolière. Devant l'ampleur des enjeux, la question de la mobilité et des transports est désormais réfléchi au niveau européen, puis directement traduite au niveau des régions

Rappel des hypothèses

Gouvernance	Développement d'un Etat fédéral européen
Projet urbain	Prolongation du projet urbain sur l'ensemble du territoire d'Hérouville Saint-Clair
Développement économique	Développement économique des quartiers prioritaires
Offre de logement	Diversification de l'offre de logements
Services publics	Maintien de l'offre en équipements et en services publics
Politiques sociales	Délégation des politiques sociales sont à l'échelon local
Éducation, formation	Réussite des politiques éducatives, de nouveaux horizons s'ouvrent aux élèves
Démographie	Augmentation de la population par attractivité de familles
Insertion sociale et économique	Développement de l'accès à l'emploi par élévation des qualifications.
Mobilités quotidiennes	Changement des modes déplacements
Mobilités résidentielles	Attractivité résidentielle d'Hérouville Saint-Clair
Lien sociaux et familiaux	Augmentation du communautarisme
Vie associative	Dynamisme de la vie associative soutenue par les subventions publiques
Identité hérouvillaise	Maintien de l'identités des quartiers mais pas d'identité hérouvillaise.
Image du quartier	Patrimonialisation d'Hérouville Saint-Clair

urbaines. Les liens en transports collectifs entre Hérouville et Caen, déjà amélioré par la TVR sont maintenant excellent. Mais la principale nouveauté est venue de la facilité de se rendre, depuis Hérouville, aux autres pôles de l'agglomération: vers le plateau nord et même, par un funiculaire, au nouveau quartier de la presqu'île et au plateau de Colombelles.

Une meilleure image, un nouveau réseau de transports alors que le coût de l'essence est élevé, une proximité des services et des équipements; tous les ingrédients étaient réunis pour qu'Hérouville retrouve une attractivité forte pour les familles périurbaines. Effectivement, on assiste tout d'abord, à la fin des années 2010 à un retour progressif de jeunes ménages, attirés par cette nouvelle expérience de la vie dans une cité, qui plus est classée au patrimoine mondial, puis de familles avec des enfants, qui trouvent à Hérouville le moyen de revenir en ville, dans de grands appartements, sans supporter les coûts de transports du périurbain.

Profitant de ces conditions favorables, certains bailleurs sociaux ont mis sur le marché une part de leur parc, ce qui combiné aux efforts soutenus de la commune pour rééquilibrer la part du privé dans les constructions neuves, a contribué à l'instauration d'une véritable dynamique de marché. C'est cette dynamique qui a permis à de nouveaux habitants de s'installer à Hérouville, en favorisant une rotation plus forte des logements. Les prix de l'immobilier à Hérouville sont revenus au niveau de ceux de l'agglomération, avec même pour certains immeubles au caractère architectural plus affirmé ou particulièrement bien situés, des prix que l'on ne voyait alors que dans le centre de Caen. En revanche, dans le parc social restant, la rotation est très faible. Hérouville ne peut plus accueillir de nouveaux habitants modestes et à même du mal à loger les jeunes qui partent de chez leurs parents, sans avoir les moyens d'acheter.

La commune qui disposait déjà d'un très bon niveau d'équipement de proximité et d'un rayonnement d'agglomération, a très bien su en tirer parti. D'une part, la présence de ces équipements fait partie intégrante de son attractivité, d'autre part, l'accroissement de la population a pu se faire sans nécessiter d'investissements lourds pour créer de nouveaux équipements. Au final, mieux desservis par les transports depuis toute l'agglomération, de nouveaux équipements rayonnant bien au-delà de la commune, et notamment d'équipements culturels venant compléter le cinéma du Café des Images, ont été implantés à Hérouville

Ces nouvelles populations qui habitent Hérouville par choix, et non par contrainte, scolarisent aussi leurs enfants dans les écoles de leurs quartiers. Alors que la cohabitation entre les nouveaux arrivants et les habitants déjà présents ne s'est pas toujours faite facilement, le brassage social dans les écoles a tout de même eu le mérite de tirer vers le haut le niveau et la réputation des établissements scolaires des quartiers, et surtout, d'ouvrir de nouveaux horizons en termes de poursuites d'études pour les enfants du quartier. La mise en place de politiques éducatives très actives par la municipalité a permis d'éviter, dès le départ, la scolarisation des enfants des nouveaux arrivants dans des établissements hors secteur. Des conditions d'enseignement et d'encadrement qui ne se retrouvent pas dans les autres communes ont contribué à faire surmonter les différences sociales et culturelles.

Petit à petit, l'élévation du niveau d'études s'est traduit par un accès à l'emploi meilleur pour les hérouvillais, d'autant plus qu'avec le regain d'attractivité de la commune, les métiers de bouches et d'hôtellerie se sont développés, mais aussi l'ensemble des métiers de services à la personne et de commerces. L'avenue de la Grande Cavée constitue désormais une véritable artère commerciale, dans le prolongement et non en concurrence, du centre commercial Saint Clair.

La mutation progressive qu'a vécu Hérouville dans les années 2010 et 2020 ne s'est pourtant pas faite sans tension. Les incompréhensions de part et d'autre entre les nouveaux arrivants, tendance «bobo», et les anciens habitants, ont tout d'abord abouti à un renforcement du communautarisme. Finalement, c'est le tissu associatif d'Hérouville déjà riche qui a permis, petit à petit, de reconstituer une cohésion sociale, autour d'activités communes, et notamment, autour d'une vie de quartier riche. Le quartier est demeuré l'élément fort de la vie locale, articulé autour de l'école, des commerces et animé par des associations. Les nouveaux venus, à la recherche de proximité, de convivialité, autant que les habitants qui étaient là auparavant désirent maintenir cette spécificité d'Hérouville, construite autour de ses quartiers.



Conclusion

L'appel à projet lancé par le SG CIV a permis de mener une prospective territoriale exploratoire sur les quartiers prioritaires de la commune d'Hérouville Saint-Clair. La méthodologie liée à la démarche prospective implique une prise de recul, favorise le débat et interpelle les représentations des partenaires notamment celles des élus. Ce travail s'est effectué sur une courte période et malgré les biais « scientifiques » évoqués dans la partie méthodologique de ce rapport, il est important de souligner les éléments de réussite.

60 ans après Raymond QUENEAU, ce nouvel « Exercice de Style » inédit sur Hérouville Saint-Clair fut l'occasion d'expérimenter de nouveaux partenariats et de nouvelles méthodes d'analyses. A partir d'un diagnostic partagé qui dépasse la simple photographie, ces travaux ont permis de construire cinq scénarii d'évolutions possibles du territoire de la Ville.

Le premier scénario, « creusement des écarts », décrit une ville à deux vitesses où le PRU n'a pu atteindre les objectifs d'attractivité et de mixité qui lui étaient fixés. L'augmentation du coût du pétrole assigne les plus pauvres (notamment les personnes âgées) à résidence alors que les ménages les plus aisés quittent le centre de l'agglomération pour les maisons individuelles situées dans les couronnes périurbaines lointaines. Hérouville Saint-Clair s'est paupérisée...

Hérouville Saint-Clair « ville tremplin » est une cité au cadre de vie agréable où il fait bon vivre. Malgré cela, l'image de la Ville renvoyée à l'extérieur reste marquée par la forte proportion de logements sociaux.

Multiculturelle, elle continue d'accueillir de jeunes ménages à faibles revenus. Le fort investissement des politiques sociales permet de contre balancer les effets d'une crise économique (ghettoïsation et communautarisme) qui dure depuis 15 ans.

Hérouville Saint-Clair « banlieue banale » dépeint une ville qui a perdu son image de « laboratoire urbain et social ». Dotée d'une architecture consensuelle, c'est une cité dortoir avec une population homogène composée pour l'essentiel de ménages aux revenus moyens et relativement fragiles.

Hérouville Saint-Clair « active et attractive » a dépassé les objectifs fixés par la rénovation urbaine. Désormais inscrite dans les parcours résidentiels des ménages aisés, Hérouville Saint-Clair fait preuve d'un dynamisme économique et associatif favorisant l'expression d'un lien social à l'échelle de la Ville.

« Hérouville tendance » est une destination touristique. La maison individuelle désormais ringardisée, la patrimonialisation de son architecture, le rayonnement culturel de la ville, son offre de services et son accessibilité en transport en commun attire des ménages aisés entraînant un embourgeoisement de certains quartiers. Le lien social entre anciens et nouveaux habitants repose sur un tissu associatif largement soutenu par les pouvoirs publics.

Cet exercice a mis en lumière les contradictions de la géographie prioritaire de la Politique de la Ville.

En identifiant et cartographiant la concentration des difficultés socio économiques, la Politique de la Ville fournit à ces différents acteurs un cadre de réflexion et d'action commun.

Ce travail démontre que la mise en œuvre des dispositifs la Politique de la Ville ne peut être limitée sur ces espaces. L'approche doit être plus large, à l'échelle de la commune et ou de l'agglomération notamment sur les problématiques liées au désenclavement des quartiers, au développement économique et à l'emploi. Autrement dit, la Politique de la Ville doit être souple et ajuster l'échelle de son action en fonction des enjeux traités.

A partir de ce travail, l'objectif n'est plus de mettre en œuvre des dispositifs de la Politique de la Ville sur un espace donné mais de les intégrer dans un projet de développement plus large.

L'exercice de prospective territoriale exploratoire sur Hérouville Saint-Clair a tenté de répondre à la question suivante : que peut il advenir des quartiers prioritaires de la Ville d'Hérouville Saint-Clair et de leurs habitants?

Poursuivre cet exercice implique un basculement vers une prospective stratégique. Il faut désormais répondre aux questions suivantes : quel futur souhaitable ? Comment l'atteindre ?



Septembre 2009

Prospective Hérerville Saint-Clair